

# FRIBOURG illustré

REVUE BIMENSUELLE D'INFORMATION ET D'ACTUALITÉ 23 NOVEMBRE 1983 N° 21 Fr. 3.50



**Hockey-Club Marly:  
une place au soleil**

**L'art de la dentelle  
en Gruyère**

**Bouloz:  
une commune  
de la Vallée du Flon**

## Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

### Exclusivité «FRIBOURG illustré»

Assemblées - Conférences - Congrès - Manifestations diverses - Banquets de sociétés - Repas de noces - Séminaires

#### District de la Gruyère

##### ALBEUVE

Auberge de l'Ange  
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

##### BOTTERENS

Hôtel du Chamols  
Jusqu'à 80 places - A - B - N

##### BROC

Hôtel de la Grue  
150 places - A - B - N

##### CRÉSUZ

Hôtel du Vieux-Chalet  
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

##### CHARMEY

Hôtel du Sapin  
De 10 à 250 places  
A - B - C - N - S

##### CHARMEY

Hôtel Cailler  
25 à 80 places - A - B - N - S

##### GRANDVILLARD

Hôtel de la Gare  
80 à 300 places - A - B - C - N

##### GRUYÈRES

Hostellerie des Chevalliers  
Jusqu'à 100 places  
A - B - C - N - S

##### MORLON

Café-Restaurant Gruyérien  
De 10 à 120 places - A - B - N - S

##### NEIRIVUE

Hôtel-Restaurant du Llon-d'Or  
De 10 à 100 places - A - B - N - S

##### PONT-LA-VILLE

Auberge de l'Enfant-de-Bon-Cœur  
120 places - A - B

##### SÂLES (Gruyère)

Hôtel de la Couronne  
25 à 350 places - A - B - N

##### VUADENS

Hôtel de la Gare  
De 20 à 500 places - A - B - C - N

##### VIIPPENS

Hôtel-de-Ville  
10 à 150 places - A - B - N

##### CERNIAT

Hôtel de La Berra  
10 à 110 places - A - B - N

#### District du Lac

##### COURTEPIN

Hôtel de la Gare  
10 à 200 places - A - B - N

#### District de la Glâne

##### ROMONT

Hôtel de la Belle-Croix  
70 places - B - N

Tout cela résumé en cinq sigles, ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences

B = Banquets de sociétés

C = Congrès

N = Repas de noces

S = Séminaire

#### SIVIRIEZ

Hôtel de la Gare  
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

#### VILLARSIVIRIAUX

Auberge du Gibloux  
2 salles de 10 à 130 places  
A - B - N

#### District de la Sarine

##### CHÉNENS

Buffet de la Gare  
20 à 150 places - A - B - N

##### CORSEREY

Relais du Vieux-Moulin  
4 salles 20 à 130 places  
A - B - C - N - S

##### ÉCUVILLES

Auberge Parolsslale  
300 places - A - B - C - N

##### FRIBOURG

Café-Restaurant de Grandfey  
10 à 40 places - A - B - N

##### FARVAGNY-LE-GRAND

Hôtel du Llon-d'Or  
10 à 500 places - A - B - C - N

##### LOSSY

Café-Restaurant «Le Sarrazin»  
100 places - A - B - N

##### NEYRUZ

Hôtel de l'Aigle-Noir  
De 20 à 500 places - A - B - C - N

##### ROSSENS

Hôtel du Barrage  
De 10 à 130 places - A - B - N

#### District de la Broye

##### CHEYRES

Hôtel de la Grappe  
Jusqu'à 120 places - A - B - N

##### CUGY/FR

Hôtel de l'Ange  
150 places - A - B - N

##### DOMDIDIÉ

Hôtel du Llon-d'Or  
120 places - A - B - N

##### LES ARBOGNES-SUR-COUSSET

Auberge des Arbognes  
Jusqu'à 300 places  
A - B - C - N - S

##### ST-AUBIN

Hôtel des Carabiniers  
Jusqu'à 230 places - A - B - N - S

#### District de la Singine

##### GUIN-DÜDINGEN

Hôtel de la Gare  
De 10 à 500 places  
A - B - C - N - S

# IL ÉTAIT UNE FOIS

## La foire de la Saint-Denis à Bulle

Avez-vous une préférence dans le conflit des races - je parle de celle du bétail tacheté? Moi, j'ai un faible pour la noire. Moins aristocratique, moins sélectionnée, moins affinée que sa redoutable concurrente pie rouge, elle l'est assurément; mais combien plus franche, plus robuste, plus vigoureuse, plus près de la nature! Pauvre belle fribourgeoise, pour toi l'avenir n'est pas rose! En attendant, tu nous restes, bien vivante, et à qui veut te voir et t'admirer, la foire de Bulle te fais un signe amical. Allons-y donc!  
C'est ce qu'écrivait Georges Rochat dans la «Patrie Suisse» de 1897.



Cette photo, tirée de la collection de M. Charles Vonlanthen, à Rufenacht, nous montre la foire de la Saint-Denis à Bulle, en 1910.

## Parlons français

### «Sur» pour «à»

Nous nous sommes demandé d'où pouvait bien venir l'expression «D'une année sur l'autre», passablement utilisée en France, sans qu'on puisse déceler en ce cas une influence anglaise. Il semble qu'il y a chez nos voisins une tendance générale à remplacer «à» par «sur». Un de nos lecteurs a entendu les phrases suivantes: Nous rentrons sur Paris - Nous en étions restés à 40 points sur la lettre P (dans un jeu télévisé) - Il n'y a plus moyen de trouver un bon commerce de vins sur Paris (!)...

## NE CASSEZ PLUS!

Ça va chauffer... Enfin un récupérateur esthétique pour votre cheminée de salon. Sans rien casser, équivalent à trois radiateurs de 200 watts, chez:

# FELPIER & C

Jean-Marie Lehmann

Grand-Rue 41  
1630 BULLE  
029/2 31 55

Bon pour une offre sans engagement à retourner à  
Felpier S.A., Grand-Rue 41, 1630 Bulle, 029/2 31 55

Nom: ..... Prénom: .....

Rue: ..... Lieu: ..... Tél.: .....

# SOMMAIRE

## FRIBOURG bullois

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième mercredi du mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

**Édition, Impression, administration:**  
Imprimerie Fragnière S.A., 35, route de la Glâne, 1700 Fribourg.

**Rédaction:**  
Gerard Bourquenoud - rédacteur responsable, case postale 331, 1700 Fribourg, tél. 037/24 75 75, correspondants dans chaque district.

**Service d'abonnements et d'expédition:**  
Catherine Kacera.

**Abonnements:**  
Annuel Fr. 64.50. Semestriel Fr. 35.-. Etranger Fr. 79.-. Par avion Fr. 103.-. Vente au numéro Fr. 3.50. Compte de chèques postaux 17-2851.

**Tirage:**  
8500 exemplaires.

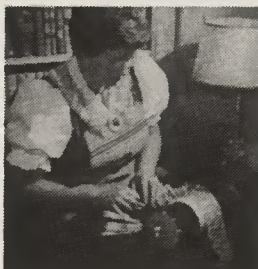
La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - la rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

**Publicité:**  
Assa, Annonces Suisses SA, 10, bd de Pérolles, 1700 Fribourg, tél. 037/22 40 60. Délai de réception des annonces: 15 jours avant la parution.

### Couverture:

La finesse de la dentelle varie non seulement selon le type de fil utilisé, mais aussi suivant les dimensions des fuseaux. M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Vial-Bussard, de Le Pâquier, nous montre la pratique de cet art.

Photo Leo Hilber



4 Les responsables de l'information  
Le billet de Gérard Bourquenoud

6 Un voyage à Venise raconté par un Bullois

7 L'art de la dentelle en Gruyère

13 Pesée des fromages: fruit d'une saison d'alpage

15 Une heure avec le Hockey-Club Marly

20 Flashs sur l'agriculture fribourgeoise

22 Schaffhouse: un paradis de verdure

26 L'œil flâneur

30 Cérémonie du souvenir à Vaulruz

33 La ronde des districts

37 La caisse Raiffeisen d'Ursy dans ses nouveaux locaux

42 Bouloz: un village blotti dans la Vallée du Flon

46 Les griffes du diable

48 Hommage à...

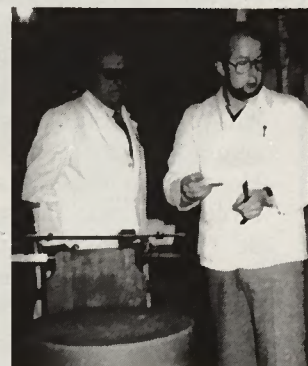
Quand le HC Marly s'en va-t-en guerre



Assurer la pérennité d'un art



La «pesée»: une tradition



# Le Billet

## Les responsables de l'information

Du petit matin au crépuscule, voire jusqu'au cœur de la nuit pour ceux qui travaillent dans un quotidien, les journalistes vous disent ce qu'il faut savoir et penser de ce qui se passe dans le monde, dans son pays, son canton, sa région, sa ville ou son village. Les responsables de l'information forment un ensemble de personnes qui tiennent entre leurs mains l'outil le plus puissant de notre siècle: l'information.

Qui sont-ils? D'où viennent-ils? Comment vivent-ils? Ce sont les questions que bon nombre de gens - qu'ils soient lecteurs d'un quotidien ou d'une revue bimensuelle comme FRIBOURG illustré - se posent à longueur de journée.

Soumis à un rythme de travail intensif, leurs contacts sont pour la majorité limités aux rencontres utiles avec des informateurs de haut niveau (tels que personnalités du monde politique ou économique, intellectuels, mais aussi avec des responsables d'associations différentes quels que soient leurs buts), selon des rites précis (déjeuners au restaurant, dîners en ville, soirées, manifestations diverses, débats, entretiens avec les autorités du canton ou d'une commune, etc.). Plus le niveau de leur responsabilité augmente, plus celui de leurs relations s'élève. Hormis des occasions familiales ou cercles d'amis, les responsables de l'information n'ont guère le temps de fréquenter les gens qui vivent dans un quartier de la ville ou un hameau campagnard. Cela



Les femmes aussi s'intéressent au métier de l'information.

Photo Woolmark

ne veut pas dire que les journalistes dénigrent les gens ordinaires.

Les informateurs sont la source et la garantie de leur pouvoir. Celui-ci réside en grande partie dans le carnet d'adresses du journaliste, dans un réseau patiemment entretenu de relations personnelles, dont certaines peuvent remonter à l'enfance ou à l'adolescence. Pouvoir joindre à tout moment l'homme clef qui fournira l'information décisive ou l'éclairage permettant d'en saisir la signification est une nécessité vitale. Il y a, il est vrai, des règles du jeu à observer, des silences à respecter. Le journaliste doit savoir jusqu'où il peut aller, car lorsqu'il est cité devant un tribunal, il n'a que très peu de monde pour le soutenir.

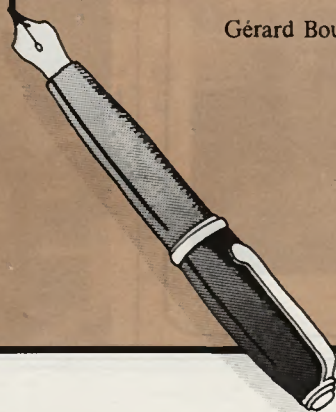
Le rapport avec l'informateur est un jeu subtil où chacun a besoin de l'autre. S'il détient un pouvoir formidable, le journaliste sait aussi que son crédit repose sur la reconnaissance de sa compétence professionnelle par le milieu dans lequel il opère. En lui donnant une information exclusive, l'informateur confirme l'autorité du journaliste (et du journal...). Il le reconnaît comme digne de sa fonction. Redoutable dépendance...

Du journaliste, tout dépend. Aussi passe-t-il une partie de son temps à sonder ses pensées secrètes,

les innovations à apporter à son journal ou à sa revue bimensuelle, à deviner l'évolution possible, à réfléchir la nuit à ce qui pourrait séduire les lecteurs. Le courrier n'est qu'un son de cloche, sans signification générale. Il est également conduit à se conformer à l'image qu'il se fait, plus ou moins intuitivement, de ses lecteurs. De lui dépend aussi la publicité acquise par une agence qui, sans le flair du rédacteur-responsable de la revue...

Les responsables de l'information sont, par nature, des gens que la population - de notre canton en particulier - aiment rencontrer. Même si aujourd'hui l'élite journalistique fait partie d'une tradition culturelle où la forme prime le fond et où l'impertinence est toujours mesurée. Voulant éclairer le peuple sans l'assujettir, mêlant la lucidité au scepticisme, elle cherche à expliquer, à simplifier, à préparer les évolutions nécessaires plutôt qu'à dénoncer ou à bouleverser les situations acquises.

Gérard Bourquenoud



## Un jeune Glânois ordonné prêtre

Dimanche 9 octobre, André Pittet, de Vuisternens-dt-Romont, a été ordonné prêtre par Mgr Pierre Mamie, en l'église du Sacré-Cœur d'Ouchy. Cette ordination, jumelée avec celle d'un jeune Gruérien, Bernard Sonney, avait attiré une foule considérable de Fribourgeois dans la petite église lausannoise, où beaucoup de fidèles ont assisté à la cérémonie depuis les couloirs et depuis la sacristie. Peu importe, cet inconfort n'a rien enlevé de sa solennité à cette fête liturgique.

### Appréciés par leurs communautés respectives

Les deux prêtres ont été ordonnés par l'imposition des mains de l'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Préalablement à ce sacrement, les communautés où ils ont accompli leur stage d'un an ont exprimé leur confiance. En ce qui concerne André Pittet, la paroisse de Montreux a apprécié ses qualités humaines: son sourire, sa discrétion et sa disponibilité; ses qualités chrétiennes qu'il manifeste par le bonheur dans son attachement au Christ et au service des autres, et enfin son espoir pastoral, c'est-à-dire le souci qu'il a de rassembler.

### La signification d'un tel engagement

Mgr Mamie s'est adressé à ses frères dans le sacerdoce, maintenant curés comme lui, leur donnant conseils et exemples pour tendre à être de bons prêtres. Parmi quelques ministères significatifs, Pierre est celui qui a cru au Christ, reniant ainsi des valeurs ancestrales. Il a toujours tourné son regard vers Dieu. En mourant crucifié la tête en bas, il a veillé à ce que les croyants ne fassent aucune confusion, s'attachant à Dieu, le seul auquel on puisse se donner tout entier. Comme Pierre, les prêtres doivent savoir que dans les moments intenses les croyants oublient le prêtre. Imitant le Christ qui aimait les pauvres et les rejetés, le prêtre doit beaucoup aimer les infirmes de cœur. Et Marie, enfin, doit avoir une place très précieuse dans la vie du prêtre.

### Première messe à Vuisternens-dt-Romont

Dimanche 16 octobre, André Pittet a célébré sa première messe à Vuisternens-dt-Romont, son village natal, où se sont retrouvés ses parents et les paroissiens pleins de joie et de respect à l'égard du ministère dans lequel le prêtre consacré s'engage jusqu'à son dernier souffle.



De gauche à droite, Bernard Sonney et André Pittet, au moment de leur ordination.

Photo Roger Peytregnet

## Estavayer-le-Gibloux en fête

Les paroisses d'Estavayer-le-Gibloux et de Villarod ont réservé une fête magnifique à leur doyen, le curé Marcel Meier, ainsi qu'à l'abbé Gilbert Perritaz, curé de Vuippens, enfant de la paroisse, à l'occasion de leurs 25 ans de sacerdoce. Organisée avec un soin parfait, la journée vit se succéder office solennel, apéritif communautaire et banquet au Restaurant du Chevreuil, à Villarod.

Notre photo (FI): les curés Gilbert Perritaz et Marcel Meier, de gauche à droite, entourés des porte-drapeau des céciliennes paroissiales.



## Venise aux nostalgiques



Basilique de Saint-Marc.

Six heures du matin, un jour d'octobre, l'aube diaphane lève son voile obscur. Venise somnole encore dans un lit de brume à l'ombre de la lagune engourdie. Le vent frais venant de celle-ci siffle dans les venelles pavées. Quelques persiennes claquent au rythme d'un métronome. Les eaux du Grand Canal sommeillent d'une vague ondulation. A la gare ferroviaire de Santa Lucia, la dizaine de routards qui en avait fait leur lit écarquillent leurs paupières aux bruits des premiers voyageurs.

Jusque-là désertée aux seuls pigeons, la place St-Marc sort de sa léthargie nocturne. Les bars, cafés, restaurants s'ouvrent et l'on y entre pour se délecter de la saveur du cappuccino et commenter emphatiquement les nouvelles fraîches de l'actualité. Sur la place, un photographe coiffé d'un bérêt et armé de son appareil s'en va à la recherche de son premier client. Vendeurs de camelotes, de cartes postales, de marrons chauds et autres saltimbanques prennent leur quartier dans une mise en scène à l'italienne. Chaises et tables des restaurants, vues du campanile, composent une fresque aux contours inégaux. L'animation atteindra son paroxysme au milieu de la matinée avec l'arrivée des tours organisés à la tête desquels des guides arborent des parapluies - chacun d'une couleur différente - afin que leurs ouailles ne se perdent pas dans les méandres touristiques. A mesure que le soleil monte au zénith, la place se métamorphose en salon de bal viennois au plus grand plaisir des mélomanes: Mozart, Beethoven, Schubert renaissant de leurs cendres. Chaque matin, l'improvisation des acteurs méconnus de St-

Marc se renouvellent un peu à la manière de la Commedia dell'arte.

La culture, l'art, l'histoire, le romantisme, la musique se reflètent dans les eaux solennelles du Grand Canal. Hôtels, vieux palais des temps perdus, maisons patriciennes ayant appartenu à la ploutocratie s'élèvent le long de ses rives où l'imagination gambège comme pour mieux s'imprégner de la fabuleuse richesse vénitienne. A Venise, la vie s'écoule, se confond avec l'eau envahissante. L'eau est magique et la magie s'appelle Venise. La naissance côtoie la mort, la

joie rencontre la souffrance sur les canaux malodorants de la cité. De l'aube au crépuscule et du crépuscule à l'aube un certain mysticisme plane sur l'ambivalence de l'ancienne République. Dans le jardin public recouvert de feuilles automnales, bordant le bassin de St-Marc, philosophie, concertos, opéras se rencontrent au détour d'une avenue où s'élèvent les bustes de Nietzsche, Vivaldi et Wagner.

Pourtant le charme de la Sérénissime, son Moyen Age, sa beauté inégalable s'engouissent dans le tourisme aux mains des Italiens. Mais l'hiver revenu, Venise appartient à nouveau aux Vénitiens. L'aristocratie se rend aux concerts religieux, au théâtre où le dialecte local conserve toute son originalité, à l'opéra de la Fenice dans une nostalgie du passé de l'indépendance. La noblesse pauvre a rejoint les verriers, les pêcheurs, les gondoliers dans le présent souffrant d'un mal cancéreux: le modernisme. Les trépидations des moteurs des vaporettis remuent la vase, très instable et molle, et provoquent une excavation du sol, sous les fondations. Celles-ci étant, par ailleurs, attaquées par les eaux résiduaires provenant du centre industriel de Mestre. Les bâtisses séculaires de la ville sont rongées par les émanations nocives des usines toutes proches. Des organisations se sont formées pour le sauvetage de la cité mais se perdent dans les tréfonds de la politique prosaïque de l'Etat italien. Les milliards de lires envoyées par l'étranger se perdent, semble-t-il, dans les tiroirs vides de la finance romaine.

Pour les nostalgiques et les amoureux de Venise aux Vénitiens, espérons...

J. Ph. Buchs



Régate historique.

# L'art de la dentelle au Pays de Fribourg

Technique artisanale cinq fois centenaire, la dentelle laisse planer un mystère sur ses origines. Est-elle née en France, comme le prétend une légende, ou fut-elle importée en Italie et dans notre pays voisin par les derniers croisés et les commerçants au retour de leurs pérégrinations en Orient? De toute évidence, elle fut accueillie avec intérêt malgré les interdits dont elle fut l'objet par Philippe II d'Espagne en 1590.

L'aiguille d'acier n'ayant été connue qu'au XIV<sup>e</sup> siècle, l'art de la dentelle, dont la patrie est l'Europe occidentale, et sa diffusion ne remontent qu'au XV<sup>e</sup> siècle.

Avant Colbert, l'art de la dentelle était pratiqué dans les châteaux et les manoirs. Une femme accomplie devait connaître musique, travaux d'aiguilles et beau langage. La dentelle, tout comme le tissage, produisait une œuvre où entrait une part de création, ceci à l'inverse des travaux ménagers. Elle était également un signe de richesse égal à celui que représentaient bijoux et mobilier.

La première promotion du «point» est due à Catherine de Médicis avec l'invention de la fraise destinée à cacher la cicatrice marquant le cou de Charles IX. Le point de Venise arrivait alors en France, où la souveraine protégeait les artisans italiens, tandis que des centres dentelliers commençaient à couvrir l'Europe.

Ce que nous savons, c'est que Louis XIV contribua largement à l'essor de cet artisanat en permettant la fabrication et le port de dentelles, mieux encore il en fit l'ornement privilégié de l'habit de cour. La peinture française et flamande de ces trésors de patience et de maîtrise.



Quelques exemples de dentelles de Gruyère datant du siècle dernier.

(Livre «Art populaire fribourgeois»)

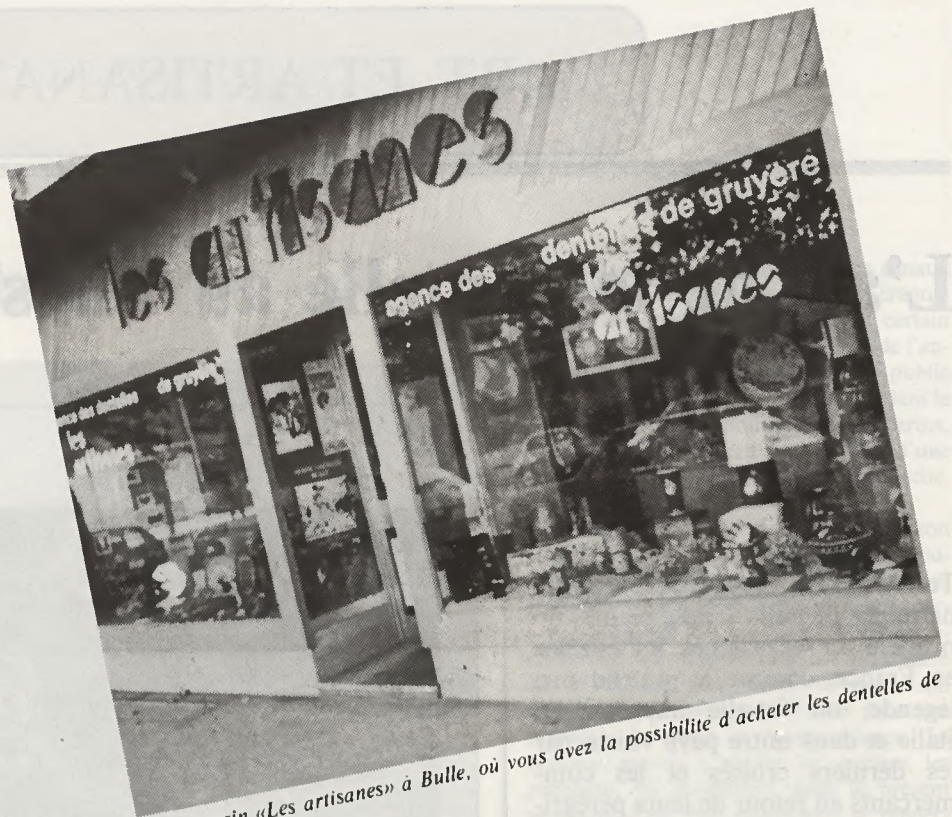
Chez nous, la dentelle est mentionnée au XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle, mais il est fort possible que sa technique soit arrivée de l'étranger au XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle déjà. Peu à peu, cette activité s'anima dans les vallées alpines suisses, en particulier à Lauterbrunnen, en Suisse centrale, à la Vallée de Joux, dans le canton de

Neuchâtel et en Gruyère où, à une certaine époque, elle connut un heureux développement. Pourquoi? Parce que la dentelle est parfaitement adaptée comme activité à domicile, voire comme complément saisonnier aux travaux des champs, de l'élevage, dans la mesure où les dentellières trouvaient un marchand

pour vendre les produits finis sur les marchés de l'Europe.

Ce qui est certain, c'est que la mécanisation et la mode par définition changeante ont mené la vie dure à la dentelle. Depuis un siècle, à plusieurs reprises, on l'a vue agonisante, mais à chaque fois des groupes ont maintenu le flambeau car, phénomène singulier, on «entre en dentelle» comme dans les ordres. On passe un noviciat (plus technique que spirituel), puis on pénètre dans les cénacles qui font cliqueter les fuseaux. Des dentelles du début du XX<sup>e</sup> siècle aux femmes d'aujourd'hui, une passion les unit: assurer la pérennité d'un art.

Gérard Bourquenoud



Le magasin «Les artisanes» à Bulle, où vous avez la possibilité d'acheter les dentelles de Gruyère.

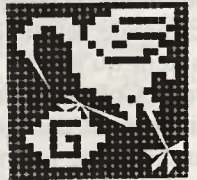
atelier - échoppe

**les  
art'isanes**



1630 Bulle Av. de la Gare 7 Tél. 2 37 12

### Agence des dentelles de Gruyère



Grand choix de

- dentelles aux fuseaux
- filets de Gruyère
- Exécution de travaux sur commande
- Cours de dentelle et filet organisés durant toute l'année

### L'ART DE CHEZ NOUS

Pour vos cadeaux de Noël:  
Poterie - Peinture sur soie - Bois - Verres gravés - Bijoux -  
Dentelles de Gruyère - etc...

Points du Bourg

Fribourg, Grand-Rue 7  
037/22 29 32

Se recommande: M<sup>me</sup> Raymond Cudry-Fasel

### MARCEL BOVET

BOULANGERIE, ALIMENTATION, PRODUITS LAITIERS  
SOUVENIRS

Gruyères

Tél. 029/6 21 24



### DENTELLES ET FILETS DE GRUYÈRES

NAPPES TISSÉES MAIN toutes grandeurs  
TRAVAUX D'ART, FAÏENCES

Au Filet de Gruyères - J.-D. et Colette Sudan - 1663 Gruyères  
Tél. 029/6 21 03



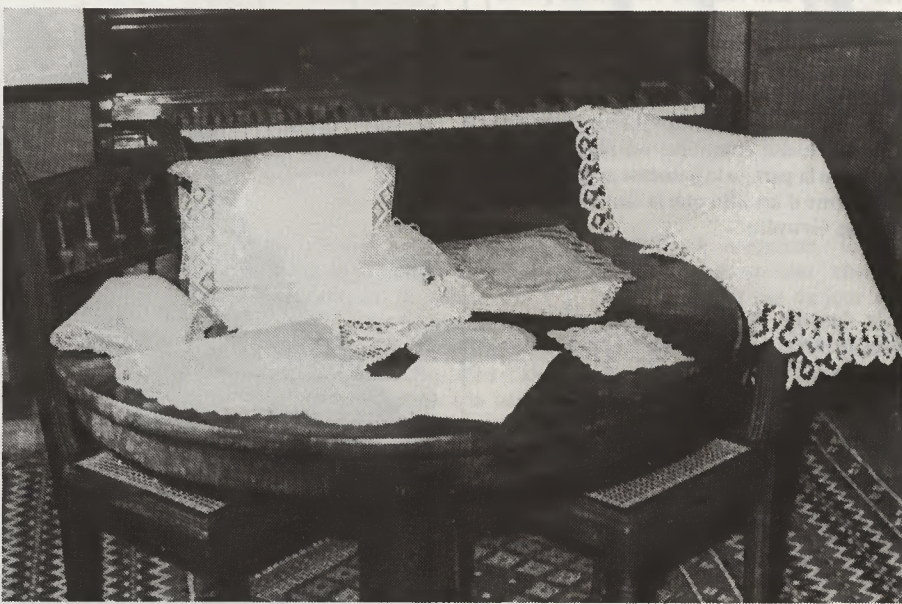
# L'Association des dentelles de Gruyère

## Vous connaissez?

En flânant place de la Gare à Bulle, votre regard a peut-être été attiré par la vitrine des «Artisanes»... Des napperons de forme et de grandeur différentes retiennent l'attention. D'où viennent ces magnifiques dentelles faites au fuseau? Pour en savoir plus, nous sommes allés rendre visite à M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Vial-Bussard, originaire de Gruyères, qui depuis le 27 juin 1983 est présidente de l'Association des dentelles de Gruyère. Fille de paysan, elle s'intéresse très jeune à l'art de la dentelle. Les enfants hors de la coquille, elle se met au travail et étudie les modèles à l'aide d'une loupe. Puis elle contacte M<sup>me</sup> Léonie Rime, qui lui dévoile tous les secrets de cet artisanat.

### Mais comment fut fondée l'association?

En 1907, M<sup>me</sup> Balland, propriétaire du château de Gruyères, introduit la dentelle au fuseau dans la cité puis dans le district, où 800 dentellières travaillent, le bénéfice des ventes étant réparti selon les capacités de chacune.



Quelques dentelles réalisées par M<sup>me</sup> Vial.

Photos G. Bourquenoud



M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Vial, présidente de l'Association des dentelles de Gruyère, expliquant à notre collaboratrice comment on fait la dentelle.

En 1919, la Société des dentelles de Gruyère est fondée, alors qu'en 1942 l'association a l'honneur de réaliser, pour toute la Suisse, l'insigne du premier août.

Cependant, au cours de son existence, l'association vécut des hauts et des bas. Fallait-il la supprimer?

C'est alors que M. Pierre Charrière, journaliste à Bulle, prend les choses en main. Son principal souci est de maintenir un artisanat du pays. On est en 1974. Il tire la sonnette d'alarme et, avec l'appui de quelques amis, remet l'association sur pied. Des cours à option sont donnés à l'École secondaire et à l'Université populaire. Après dix années d'intense activité qui redresse la situation, M. Pierre Charrière remet le flambeau à M<sup>me</sup> Vial. Celle-ci donne des cours deux après-midi par semaine. Si vous désirez suivre un stage hebdomadaire, M<sup>me</sup> Vial vous retrouvera en été sur les hauts de Sommentier, dans une ferme tenue par M<sup>me</sup> Noëlle Affentauschegg... et les points de marguerite, de toile, de torchon, de filet et bien d'autres n'auront plus de secret pour vous.

Le comité actuel est formé de six membres: M<sup>mes</sup> Marie-Thérèse Vial, présidente; Hélène Tinguely, secrétaire; Marie-Rose Corninbœuf; Marguerite Perler; MM. Pierre Charrière et Michel Gremaud.

C'est M<sup>me</sup> Jocelyne Klaus, directrice, qui s'occupe des dentellières. Celles-ci sont au nombre d'une vingtaine, travaillant à domicile. M<sup>me</sup> Klaus prépare les coupes, distribue le travail selon les compétences de chacune. La vente par l'intermédiaire du magasin et la comptabilité sont également de son ressort. Pour satisfaire la clientèle, beaucoup d'articles se font sur commande. Mais on n'en reste pas là! On crée des nouveautés: abat-jour et cravates avec

incrustation, bavoires remis à la mode, cousins, serviettes, embrasses de rideaux, châles... Que de merveilleux cadeaux en perspective! Un peu cher me direz-vous! Mais si l'on sait que pour trois ou quatre centimètres de dentelle il faut une heure de travail avec vingt à cent fuseaux suivant les points choisis, on réalise alors toute la valeur et la beauté de l'ouvrage.

L'Association des dentelles peut être fière de la variété et de la perfection de ses modèles. Nous lui souhaitons de nombreux points de vente en Suisse romande, un intérêt grandissant de la part de la jeunesse actuelle pour cette forme d'art afin que la dentelle vive en Pays de Gruyère...

R. M. E.

Si la dentelle de Gruyère vous intéresse, adressez-vous à M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Vial, Clos du Moulin, 1661 Le Pâquier/FR, téléphone 029/2 87 18.

## L'art de la dentelle au Pays de Fribourg



M<sup>me</sup> Léonie Rime, d'Epagny, faisant cliqueter ses fuseaux avec une rare habileté.

### Léonie Rime, Epagny Doyenne des dentellières

Assise à sa fenêtre, légèrement penchée sur son coussin aux multiples fuseaux qu'elle tient sur ses genoux, Léonie Rime fait la dentelle...

Malgré ses 82 printemps et ses cheveux d'argent, nous découvrons un regard plein de vitalité et de bonne humeur et un sourire qui respire la joie de vivre. Sous nos yeux émerveillés, ses mains habiles croisent, entrelacent les fuseaux d'où sortira une merveille. Malgré son âge, elle consacre

encore chaque jour une heure de son après-midi à son passe-temps favori. Passe-temps qui fut pendant de longues années une aide précieuse au ménage.

C'est dès l'âge de 24 ans que cette Gruérienne commence à travailler 10 heures par jour. Le métier n'a plus de secrets pour elle et elle l'apprendra à ses deux filles et à sa petite-fille. Son mari, qui nous glisse quelques bons mots en patois, secondait sa femme en faisant les bobinettes.

Nous souhaitons, à ce couple ouvert et sympathique, de longues années de bonheur paisible dans leur petite maison, à l'ombre de Gruyères.

R. M. E.

## Nouveau: des soins naturels pour les cheveux et le cuir chevelu

OR. Tous les shampoings ne soignent pas forcément les cheveux et ne les rendent pas plus faciles à coiffer. Il faut souvent procéder à un traitement ultérieur, mais celui-ci ne devrait pas nécessiter trop de temps et de travail. Le nouveau baume démêlant à la racine de bardane, de la série «Racine de bardane» de Biokosma, apporte une solution à ce problème. Ce produit nous offre plus qu'un simple rinçage pour que nos cheveux soient plus faciles à coiffer. Traités au baume démêlant à la racine de bardane, les cheveux fraîchement lavés n'ont plus cette tendance de «voler», ils deviennent lisses et doux et sont très faciles à coiffer, même quand ils sont secs. Les soins efficaces sont dus à la composition de haute qualité du baume pour les cheveux: en plus de l'extrait de racine de bardane, il contient un dérivé de guarée, que l'on cultivait déjà à l'époque des pharaons. Son effet antistatique rend les cheveux plus faciles à entrete-

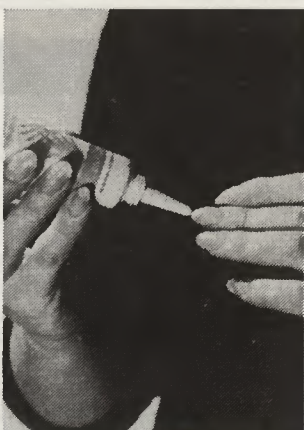
nir quand ils sont secs ou mouillés. De plus, ils deviennent vraiment doux et souples. Ce nouveau baume pour les cheveux est en vente dans les magasins de santé, les drogueries et les pharmacies.



*La racine de bardane et la guarée sont à la base d'un nouveau baume démêlant naturel, pour soigner et embellir les cheveux.*

## Il est possible d'améliorer la résistance des ongles cassants

OR. De beaux ongles, des ongles robustes, passent pour un signe de santé et de beauté. Personne ne souhaite avoir des ongles friables, cassants ou fendus. Mais beaucoup de gens se plaignent et souffrent d'avoir le couronnement de leurs doigts en piteux état. Or on a recherché, dans un institut de dermatologie très connu, s'il était possible de mettre au point un traitement qui peut apporter une amélioration. Des spécialistes ont testé les effets de la nouvelle crème pour le soin des ongles Dulong, de Biokosma, particulièrement sur la surface supérieure de l'ongle, sur son épaisseur et sa croissance. Le résultat de ces tests est convaincant. On a constaté la régression des fissures sur la couche superficielle des ongles. L'épaisseur des ongles, et donc leur robustesse, s'est nettement étoffée. Leur crois-



*Une lectrice sur deux attend ce précieux auxiliaire pour ses ongles.*

sance est beaucoup plus rapide. La nouvelle spécialité de Biokosma se compose d'une crème de base d'origine végétale. Les agents actifs provien-

## ELLE ET LUI

ment d'acides aminés spécifiques et de protéines du lait. Il faut appliquer la crème une fois par jour sur les ongles non vernis et appliquer également un fond d'ongle, de préférence le soir. On prolongera la cure jusqu'à ce que le résultat at-

tendu soit manifeste. Il est dans la nature des choses qu'on n'atteint pas du jour au lendemain les objectifs escomptés. Dans la majorité des cas il faut compter quatre à six semaines avant de constater un effet positif.

## Les petits détails qui font les grandes différences

La belle plume fait le bel oiseau. Il y a sûrement beaucoup de vrai dans ce dicton. Mais tout doit concorder jusqu'au moindre détail. La robe la plus raffinée perd tout son effet si la coiffure ou le maquillage ne vont pas de pair ou si les ongles ne sont pas soignés. Tout particulièrement en été, et davantage encore avec la mode de cette année, l'épilage des jambes et des aisselles est un «must». Le Ladyshave de Philips élimine facilement, rapidement, sans danger (pas d'irritation de la peau, pas de risque de se couper) et sans douleur le duvet importun. Cet

appareil, spécialement conçu pour une main de femme, permet, grâce à ses trois surfaces de coupe, un résultat optimum. Dans la nouvelle gamme des Ladyshave de Philips, il existe aujourd'hui un modèle rechargeable. Il peut être rechargé sur n'importe quelle prise de courant (220/110 volts) et utilisé ensuite durant trente minutes sans cordon, ce qui confère une grande liberté de mouvement.

En vente dans les magasins électroménagers et les grands magasins.





## FRANÇOIS MACHERET SA

FROMAGES EN GROS

VILLARS-SUR-GLÂNE

Tradition, Qualité

La bonne adresse pour le détaillant

- *Gruyère surchoix*
- *Authentique gruyère d'alpage*
- *Vacherin fribourgeois*
- *Fromage à raclette*

Route de Condoz 8

1752 VILLARS-SUR-GLANE - Tél. (037) 24 90 12



## FROMAGE GRUYÈRE S.A.

Rue du Moléson 2 - 1630 BULLE

Commerce de fromage en gros  
Export - Détail

SPÉCIALISTE EN PRODUITS  
SÉLECTIONNÉS

Gruyère doux	Vacherin fribourgeois
Gruyère affiné	Raclette suisse
Gruyère vieux	Montsalvens



FROMAGE GRUYÈRE SA

029/3 11 77 Rue de l'Industrie 1 1630 BULLE  
(Suisse)

Le gruyère est à la base de toute bonne fondue

Un gourmet  
fait lui-même sa

## fondue

Les meilleurs mélanges  
pour la fondue s'achètent  
chez le spécialiste:

Laiterie G. Sciboz

Grand-Rue 60 - 1700 Fribourg  
☎ 037/22 55 79



## Laiterie RICHOSZ

1635 LA TOUR-DE-TRÈME

029/2 72 86

vous propose ses spécialités:

Mélange et vacherin  
fribourgeois pour fondues  
Crème au baquet  
Yogourts maison  
Lait pasteurisé  
Grand choix de fromage

## Gilbert Frossard - Laiterie

Le Crêt

A chaque repas un produit laitier: beurre - crème -  
vacherin - gruyère - sans oublier la spécialité: LE  
BEAUMONT

Tél. 029/8 51 64

Savoureuses spécialités de la Gruyère

CHEZ NOUS VOUS TROUVEREZ TOUJOURS DES  
PRODUITS AUTHENTIQUEMENT GRUÉRIENS

LE SPÉCIALISTE DE LA COUPE

Gruyère vieux d'alpage (18 mois) affiné dans nos  
caves

Vacherin à fondue coupé dans la meule devant le  
client



Tél. 029/2 71 87

Rue de Vevey 9  
Magasin ouvert jusqu'à 18 h. 30

(carrefour de la Poste)  
Samedi: 16 h.

# La pesée des fromages à La Tzintre: fruit d'une saison d'alpage

En 1832, dans son précieux **Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg**, François Kuenlin délimitait exactement l'aire de production du gruyère:

*«Les excellents fromages de Gruyère, qui jouissent dans toute l'Europe d'une célébrité bien méritée, se font dans une chaîne de montagnes qui a dix lieues de longueur sur quatre de largeur, et qui s'étend depuis la Singine jusqu'à la Veveyse, sur la frontière du canton de Vaud. Les plus estimés sortent des pâturages de la paroisse de Charmey.»*

Cette définition englobe les parties montagneuses des districts de Fribourg, Corbières, Bulle, Gruyères et Châtel, selon la division administrative en vigueur depuis le régime helvétique.

Dans cette zone qui forme les Préalpes fribourgeoises, Nicolas Savary discernait en 1813 deux espèces de sols portant des productions de type différent. Les Hautes Alpes de calcaire, au sol âpre, ont des sommets dénudés aux flancs desquels des brins d'herbe «se glissent entre les joints inégaux d'un énorme amas de cailloux. Telle est la patrie du fromage de Gruyère. C'est l'influence végétative de la roche calcaire, réunie à l'élasticité de l'air dans les contrées élevées qui donne à la pâte sa saveur et sa délicatesse».

Comparées aux voies de la plaine, les routes de la région alpestre demeuraient à l'époque dans un triste état. On a vu la misère de la route conduisant de Fribourg à Charmey par La Roche et Broc. Les rapports préfectoraux et la presse évoquent, à de nombreuses reprises, les dangers de la montée du Javroz qui aboutit à l'entrée de Charmey - les chevaux y succombaient sous la charge -



Quelques fromagers d'alpage en conversation dans la cave de La Tzintre.

l'inachèvement du chemin de La Tzintre, hameau qui, aujourd'hui, est desservi par de belles routes et des chemins alpestres qui facilitent grandement le transport des fromages depuis les chalets de la région à la cave de La Tzintre, où depuis plus de trente ans M. Gustave Bugnard soigne ce produit authentiquement gruérien.

C'est là, dans ces caves de La Tzintre, qui datent de 1785, que le mardi 25 octobre 83 s'est déroulée la pesée des fromages des fabricants d'alpage de la Gruyère. A mesure que les meules passent sur la balance, l'acheteur, en l'occurrence M. François Macheret, marchand de fromages à Villars-sur-Glâne, examine et contrôle, à l'aide

d'une sonde, la pâte, l'arôme, le goût et l'ouverture de chaque meule ou presque, ceci en présence des fabricants et teneurs de montagne.

La pesée terminée, les meules de fromage sont transportées par camion dans les caves d'affinage du marchand, alors que ce dernier invite armaillis-fabricants d'alpage, teneurs de montagne et quelques personnalités à un repas gastronomique au cours duquel on entend MM. François Macheret, acheteur des fromages, qui donne son appréciation sur la qualité du produit de la saison 83; Robert Menoud, gouverneur de la Confrérie du gruyère; Charles Pilloud, directeur de la Chambre fribourgeoise d'agriculture; Robert Guillet, président des armaillis de la Gruyère; ainsi que Georges Rime, inspecteur des laits, qui fait part de quelques problèmes de fabrication et de l'effort accompli par les fabricants pour améliorer la qualité du fromage d'alpage, dont la saveur réjouit le palais des gastronomes.

Une rencontre automnale très sympathique qui fut égayée par les chansons du terroir du soliste Bernard Romanens qui, lui aussi, a fabriqué tout l'été du fromage de Gruyère dans un chalet d'un alpage de Jaman.

Gérard Bourquenoud



De gauche à droite nous voyons l'abbé Alphonse Menoud, aumônier des armaillis; la sympathique épouse d'un fromager d'alpage; MM. Robert Menoud, gouverneur de la Confrérie du gruyère; François Macheret, marchand de fromages à Villars-sur-Glâne; Robert Guillet, président des armaillis de la Gruyère et fromager d'alpage; et Bernard Delabays, chef des caves Macheret S.A. à Villars-sur-Glâne.



**Laiterie  
du Jura**

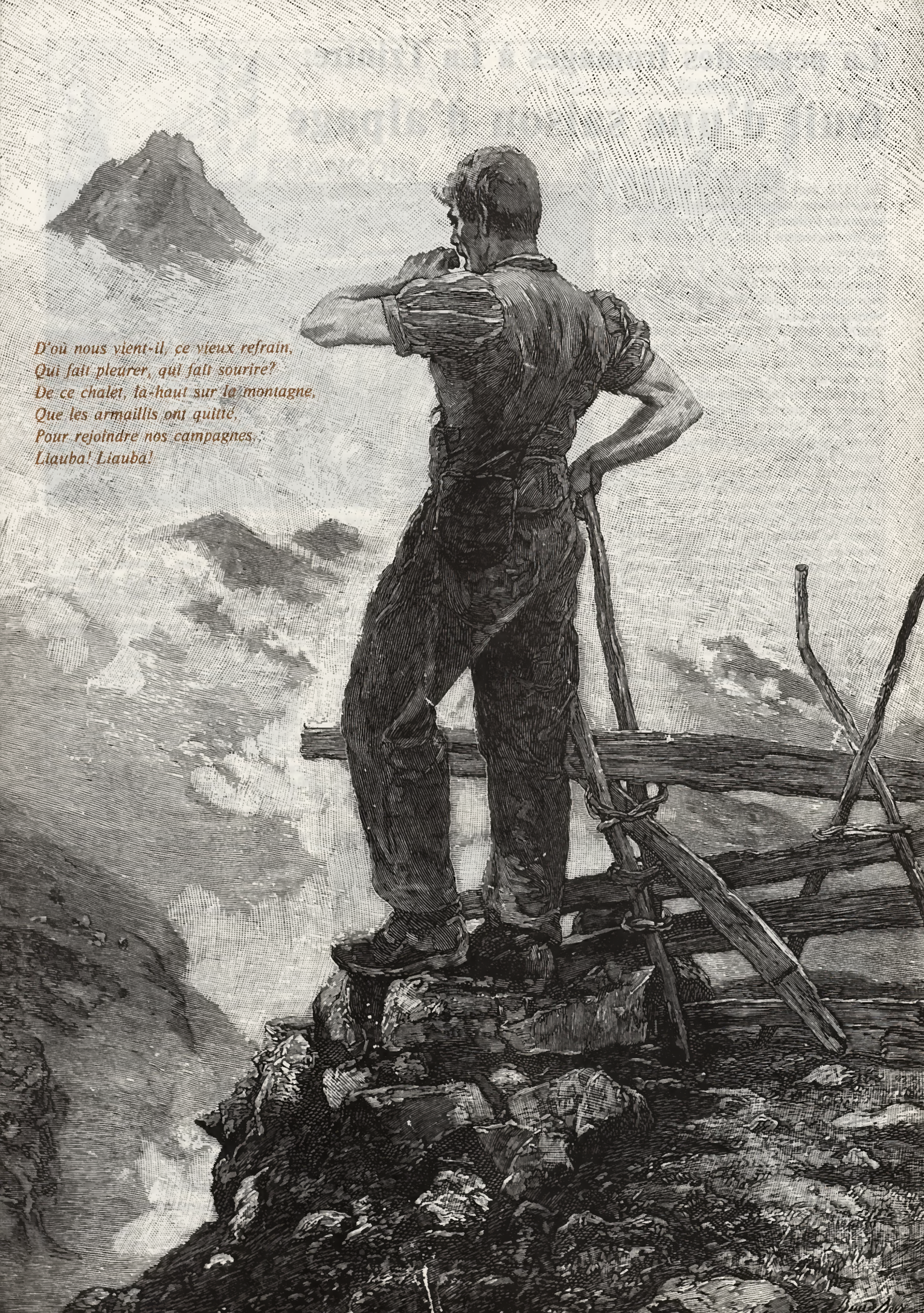
Le fromage garanti pour  
une fondue réussie

Alimentation MON AMIGO

Tél. 037/26 34 56

Jakob Fritz

*D'où nous vient-il, ce vieux refrain,  
Qui fait pleurer, qui fait sourire?  
De ce chalet, là-haut sur la montagne,  
Que les armaillis ont quitté,  
Pour rejoindre nos campagnes,  
Liuba! Liuba!*



## HC MARLY-FRIBOURG:

# DUR MAIS RÉALISABLE

Ainsi donc, le HC Marly, devenu HC Marly-Fribourg durant l'été, a claqué la porte à la deuxième ligue. Ce divorce avec une catégorie de jeu où les Fribourgeois n'avaient plus rien à démontrer tant leur supériorité était évidente, n'est en fait que l'aboutissement logique de la progression d'une équipe apte à découvrir des horizons nouveaux. Candidats malheureux à l'ascension il y a de cela deux saisons, les Marllinois n'ont cette fois pas raté le coche. Les galons de première ligue, ils les ont gagnés brillamment. Pour eux c'est une aventure nouvelle qui commence. Et une aventure qui ne devrait pas être sans lendemains, comme l'expérience malheureuse tentée voici une dizaine d'années et qui avait failli, faute d'une politique cohérente, conduire le club à sa disparition pure et simple.

Dans le camp fribourgeois, on salt pertinemment que cette promotion va engendrer quelques soucis. Finis les matches faciles, se soldant par une lourde défaite pour un adversaire déclassé. Le HC Marly-Fribourg est devenu un chasseur de points, pour lui l'ambition se limite au maintien dans sa nouvelle catégorie de jeu, une place au milieu du classement représentant par ailleurs une très grande satisfaction si elle devait être atteinte.

### La force dans l'équilibre

Confirmé dans ses fonctions d'entraîneur, Albert Ruffieux connaît parfaitement son équipe. «Notre force, je la situe dans la complémentarité de nos lignes. L'équilibre entre elles me semble bon, c'est pourquoi je n'ai pas trop de crainte à aborder ce championnat. La formation à ma disposition doit être capable d'assurer son maintien, ceci même si des clubs tels que Genève/Servette ou Martigny me semblent intouchables. Tous les matches seront évidemment importants, mais à mon avis nous possédons les atouts nécessaires pour briguer un classement final aux alentours de la sixième place», nous explique-t-il. En tenant

ces propos, Ruffieux confirmait l'idée bien acquise que le sauvetage passait en premier lieu par un maximum de points glanés sur la patinoire de Fribourg. Et dans cet ordre d'idée, il fondait beaucoup d'espoirs sur la rencontre d'ouverture jouée face à Morges. On connaît l'issue de ce débat. Après avoir fait jeu égal avec son adversaire deux tiers temps durant, le HC Marly-Fribourg s'est retrouvé nettement distancé dans l'ultime période. Ruffieux n'a pas inversé ses propos au terme de cette désillusion: «Je dois m'attacher à rendre mes joueurs moins nerveux devant les buts. Ce match a prouvé que nous étions pour le moins égal à Morges. Si nous avons perdu, c'est simplement parce que l'adversaire s'est montré



Le HC Marly-Fribourg 1983/84.

1<sup>er</sup> rang, de gauche à droite: J.-C. Spicher, Mottet, Barbey (vice-président), A. Riedo, Jeckelmann (président), Bucher et Mülhauser.

2<sup>e</sup> rang, de gauche à droite: Julmy (chef technique), R. Spicher (matériel), D. Jonin, H. Henguely, P. Flury, A. Ruffieux (entraîneur), P. Pürro, R. Lehmann, P. Pelletier, C. Ruffieux (soigneur), M. Huguenin (matériel).

3<sup>e</sup> rang, de gauche à droite: J.-C. Piller, H. Roschy, G. Stauffacher, J. Hofstetter, J. Stempfel, U. Zenhäusern, M. Stoll, J. Dorthe.

Photo Hilber

## Nous avons besoin de vos encouragements!

Alors, venez nous soutenir lors de nos prochaines rencontres à la patinoire communale de Fribourg:

25 novembre - 20 h. 30 c/Sion  
16 décembre - 20 h. 30 c/Champéry  
13 janvier 84 - 20 h. 30 c/Lens  
20 janvier - 20 h. 30 c/Martigny  
10 février - 20 h. 30 c/Genève-Servette

HC MARLY-FRIBOURG - avec les vifs remerciements de ses dirigeants, de ses joueurs et de son entraîneur



Couverture  
Eternit  
Isolation  
Ferblanterie

## PETER SCHUSTER & RENÉ JECKELMANN

1700 Fribourg  
Tél. 037/22 14 10 - 22 64 00

# COSMOVEST S.A.

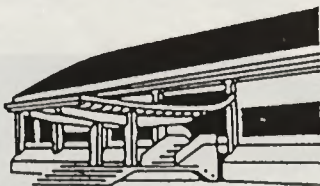
6, Cité Bellevue

1700 Fribourg

037/28 12 61 - Téléx 36 636 bcdi CH

Gérance de titres et de fortunes  
Courtage immobilier  
Mandats fiduciaires  
Fondations de sociétés

BUVETTE - RESTAURANT  
DE LA PATINOIRE



DE ST-LÉONARD  
FRIBOURG-22.84.04

RENÉ & SYLVIA  
ZURKINDEN

MEMBRE DU COMITÉ  
DU HC GOTTERON ET  
DU CURLING-CLUB  
FRIBOURG

RESTAURATION  
À LA CARTE

MENU DU JOUR

RESTAURANT  
SELF-SERVICE

Membre supporter

## BAR La Falaise

Rte. Neuveville 37  
Tél. 037 22 85 20  
Stamm HC Marly-  
Fribourg

## Deux jours de brocante à Payerne

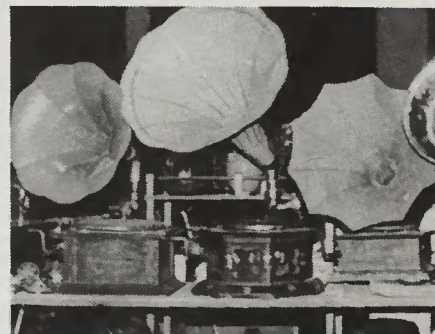
La deuxième édition de la brocante payernoise a attiré plusieurs milliers de visiteurs à la Halle des Fêtes, transformée en caverne d'Ali Baba pour la circonstance.

Après la «première» de l'année écoulée, M. Fernand Plumettaz a frappé un grand coup en réunissant quelque cinquante exposants, venus de toute la Suisse.

Les stands offraient une gamme d'articles des plus variés. Tout sentait bon le vieux, la Belle-Epoque. Chacun, à la recherche du «truc», de la chose rare, a pu toucher, fouiner, comparer, réaliser une affaire. Les

morbiers se dressaient, fiers, laissant parler les heures. Les meubles anciens posaient la garde, tandis que les cartes postales faisaient remonter le temps. Lanternes, chaudrons, armes, bibelots complétaient cette impressionnante brocante qui, souhaitons-le, rentrera dans les mœurs payernoises.

*Les phonos, élégants, semblent jeter un œil sur le passé.*







Albert Ruffieux, entraîneur, conseille ses joueurs depuis le banc de touche.

Photo P.-F. Bossy

plus réaliste que nous. Mais il ne nous était en tout cas pas supérieur sur le plan du jeu pur.»

#### Un effectif solide

Les Fribourgeois ne s'affolent donc pas après leur entrée en matière teintée de déception. L'effectif permet à l'entraîneur de disposer de plus de 20 joueurs, c'est à lui de choisir le bon amalgame. Quelque peu limité quantitativement parlant sur le plan défensif, le contingent marlinois laisse par contre entrevoir de réelles promesses au niveau de ses lignes d'attaque. «Les transferts m'ont donné satisfaction, notamment celui de Rolf Riedo, que nous avons engagé au tout dernier moment. Retenu dans les cadres de l'équipe-fanion du HC Fribourg-Gottéron, il a préféré rejoindre nos rangs plutôt que de demeurer un éternel remplaçant. Avec lui, mais aussi avec Lehmann, Patrick Pelletier (le fils de Gaston), Zenhäusern, Stempfel ou Dorthe, nous avons engagé de bons joueurs, capables d'épauler les anciens du HC Marly, ceux-là même qui ont assuré la promotion de l'équipe en première ligue.»

#### Le parent pauvre

Aux côtés de son grand frère le HC Fribourg-Gottéron, qui draine presque toute l'attention en matière de hockey sur glace sur les bords de la Sarine, le HC Marly-Fribourg fait un peu figure de parent pauvre. Ce fait ne détruit pourtant pas l'enthousiasme de ses responsables qui entendent, même avec des moyens inversement proportionnels aux nantis, faire bouillir la marmite. Albert Ruffieux a préparé son équipe en conséquence, à raison de deux ou trois entraînements par semaine dans la période qui précédait le début du championnat. Depuis, faute à un taux d'occupation incroyablement élevé de la patinoire communale, les Marlinois s'entraînent à partir de 22 h. 30! La constatation pourrait être choquante, elle ne révolte pourtant pas les intéressés: «Nous devons nous accommo-

der de ce fait», expliquait encore Albert Ruffieux. «Malgré tout, j'ai bon espoir de pouvoir décrocher quelques heures de location à des moments plus favorables.» Accepter de se préparer dans des conditions aussi désagréables, si ceci ne s'appelle pas de l'enthousiasme au moment où la vie est toujours plus facile pour le jeune, alors nous n'y comprenons plus rien. Albert Ruffieux partage lui aussi cette opinion et c'est peut-être là qu'il trouve la plus grande satisfaction et les sources d'espoirs quant à la réussite du pari pris par lui et ses hommes. «Ils tirent tous à la même corde, ils acceptent les sacrifices demandés. C'est pourquoi, même si nous savons que pour nous le championnat sera très dur, je reste persuadé que nos ambitions sont réalisables.»

Marcel Brodard

### Effectif 1983/84

#### Gardiens:

Riedo Alfred	25 ans
Marro Claude	34 ans

#### Défenseurs:

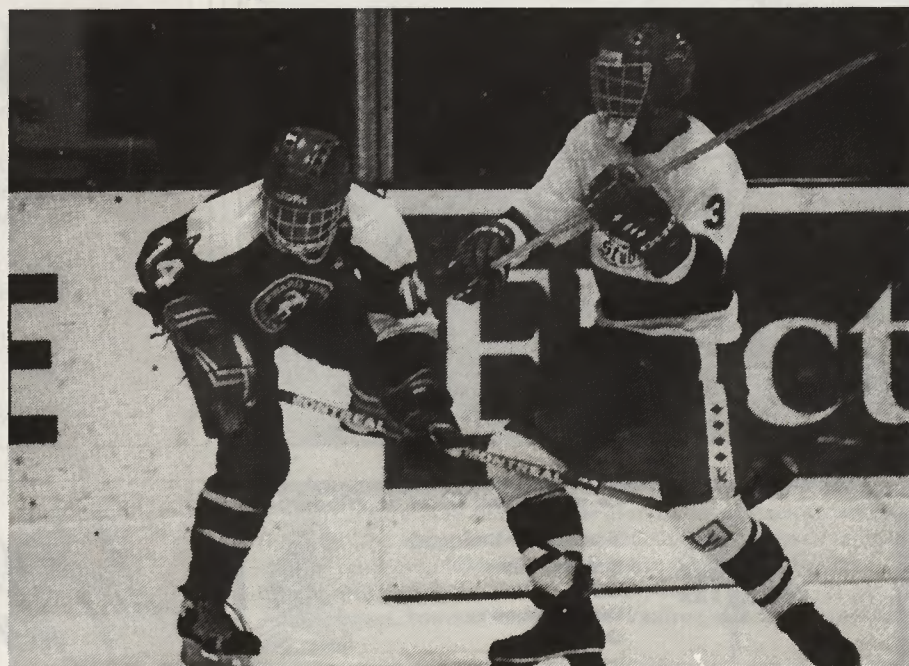
Bucher Jean-Marc	27 ans
Jonin Michel	34 ans
Lehmann Roland	26 ans
Pelletier Patrick	20 ans
Pürro Patrice	25 ans

#### Attaquants:

Dorthe Jacques	21 ans
Flury Pierre	25 ans
Helfer Alfred	24 ans
Henguely Hugo	26 ans
Hofstetter Jacques	25 ans
Mottet Jean-Jacques	24 ans
Mulhauser Jean-Pierre	22 ans
Piller Jean-Claude	29 ans
Roschy Hugo	26 ans
Spicher Jean-Claude	27 ans
Spicher Roger	30 ans
Stauffacher Georges	26 ans
Stempfel Jacques	28 ans
Stoll Michel	26 ans
Zenhäusern Urs	23 ans
Riedo Rolf	20 ans

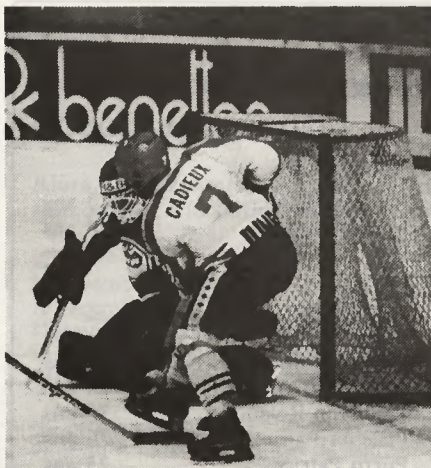
#### Entraîneur:

Ruffieux Albert



Un drôle de ballet exécuté par Pelletier (3) et un joueur de Forward Morges.

Photo P.-F. Bossy



Paul-André Cadieux, entraîneur de Fribourg-Gottéron, devant la cage d'un adversaire.  
Photo P.-F. Bossy

## HOCKEY SUR GLACE

# UN HONNEUR POUR FRIBOURG

Lors de leur congrès tenu à Interlaken, les délégués des vingt-sept fédérations nationales de hockey sur glace ont attribué les championnats du monde 85 du groupe B au HC FRIBOURG-GOTTÉRON, qui était en concurrence avec deux autres candidats: la Hollande et la Norvège. Fribourg a obtenu 31 voix, contre 27 à la Norvège. En ce qui concerne la Hollande, qui n'a encore jamais organisé une manifestation de ce genre, elle a été éliminée au premier tour. La Suisse, dont la Ligue nationale de hockey sur glace fêtera son 75<sup>e</sup> anniversaire en 1985, aura ainsi le privilège d'organiser pour la neuvième fois un tournoi mondial.

G. Bd

## PROCHAIN ARTICLE

### Jacques Lüthy: un clin d'œil aux Jeux Olympiques

Souvenez-vous. En février 1980, Jacques Lüthy devenait une étoile du ski mondial en remportant une médaille de bronze lors du slalom spécial des JO de Lake Placid. Membre à part entière de notre équipe nationale, la meilleure du monde, ne l'oublions pas, le skieur charmeysan est toujours là. Quelques mois avant les prochains Jeux Olympiques de Sarajevo, il fera le point sur ses aspirations, mais aussi sur les difficultés rencontrées par tous les sportifs de pointe pour demeurer au maximum de leurs conditions et signer de bons résultats.

Un reportage de Marcel Brodard et Pierre-François Bossy.



## Trop de points perdus

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas. C'est le cas pour le HC Fribourg-Gottéron qui, cette année, a une peine énorme à obtenir quelques points pour se maintenir à un niveau quelque peu chancelant de la Ligue nationale A. Que se passe-t-il

exactement? Je ne suis pas entraîneur de l'équipe fribourgeoise, donc il m'est difficile de me prononcer. Mais selon les connaisseurs du hockey, il semble que le gardien Robert Meuwly ne soit pas dans sa meilleure forme cette saison, du moins pour le moment. Alors, pourquoi l'entraîneur n'envisage-t-il pas de le remplacer (durant une partie du match au moins) par Roschy qui, parfois, se défend admirablement? La question est posée en toute amitié.

On cherche gardien...

Le puck

Confiez vos problèmes immobiliers au spécialiste



REGIE  
DE  
FRIBOURG  
S.A.

037/22 55 18

Pérolles 5

1700 Fribourg

Gérance - Ventes - Achats

# FRIBOURG

illustré

Revue bimensuelle d'information et d'actualité

Parution:  
premier et troisième mercredi  
de chaque mois

Reflet authentique du Pays de Fribourg par le  
texte et par l'image

Trait d'union des Fribourgeois en et hors les  
murs

Qui s'y abonne ne le quitte plus



Le plus grand hôtel de Fribourg

3 salles de banquets  
3 restaurants

Bar Rababou  
Dancing

EUROTEL FRIBOURG 037/81 31 31

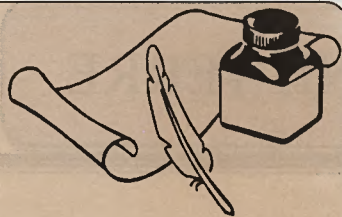


Brasserie  
de la  
Jennoise

W. RIESENMEY

Spécialités de choucroutes  
Son steak «SAMU»

## La kotse dou patê



### Pyâra pâ

Prin korâdzo bouna dona,  
Pyâra pâ konchola tè.  
Tè fô tè chonyi du j'ora,  
Chin pochyin rèpâja tè.  
Ora che t'â lè man dêbiè,  
L'è d'avi prâ travayi.  
Abia tè chagrin tè pènè,  
T'â gânyi ton Paradi.

Le bon tin to pian ch'amènè  
E vin tè portâ chèkoua.  
Ou chèlà to rèverdèyè,  
Le furi l'è dè rètoua.  
On n'ou dza din la dzorèta,  
Tsantolâ lè j'ojalè,  
Te tè chintri min cholèta,  
Pyâra pâ konchola tè.

L'é trinti'an è chu in n'âdzo  
Dè moujà a mè mariâ.  
L'é trovâ ink'ou velâdzo,  
N'a grayâja tan d'amâ.  
Te pori chobrâ trantiyila,  
T'ari dou bouneu to l'an.  
Cherè prou chur a ta djija  
La miyèta k'âmo tan.

Ha ke l'é rèyi po fèna,  
Te l'a konyè fèrmo bin.  
Kemin tè li dyon Jabèta,  
L'è la fiye a Dyan-Kolin.  
No farin chur bon minâdzo,  
No prindrin bin chouin dè tè.  
Tsanta ta tsanthon d'on yâdzo,  
Pyâra pâ konchola tè.

André a Dzojè a Marc

## IL ÉTAIT UNE FOIS

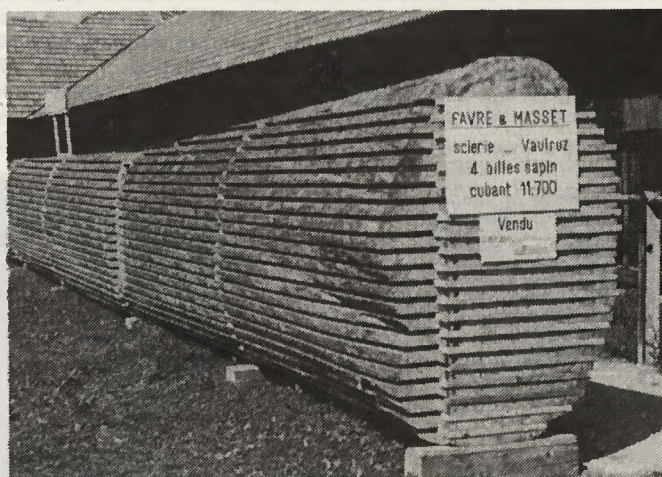
### Une authentique famille de La Roche



Cette photo, qui date de 1928, nous montre M. Joseph Rigolet feu Abel et son épouse, née Edith Magnin, qui furent agriculteurs à La Roche et qui ont élevé une famille de six enfants. Sur la photo, il manque deux des enfants: Fernande Rime-Rigolet, qui habite La Roche et qui nous a remis le document pour publication, et Gérard Rigolet, qui exploite un restaurant à Rougemont. Notons également que trois des enfants se trouvant sur la photo sont déjà décédés.

G. Bd

### A l'époque, ce bois valait de l'argent



Ce bois, remarquablement travaillé par la scierie Favre & Masset de Vaulruz, a été exposé au quatrième Marché des artisans gruériens, à Bulle, du 10 au 25 août 1935. Il provient de quatre billes de sapin qui ont été vendues à MM. Bosc, commerce de bois, à Moudon. Cette photo de Simon Glasson, à Bulle, nous a été envoyée par M. Jules Seydoux, boursier communal à Vaulruz, que nous remercions vivement.

G. Bd

# UN PAYS, UNE TERRE

## Le syndicat «pie rouge» a 25 ans

Samedi 8 octobre, les neuf éleveurs de «pies rouges» de Villaraboud ont fêté les 25 ans de leur syndicat sous un radieux soleil d'automne. Plus de 250 têtes de bétail, alignées et fleuries, rumaient tranquillement tandis que les experts les examinaient des pieds à la tête, sans oublier le pis, pour opérer l'habituelle sélection de ce type de concours. La perspective de présenter son bétail stimule les éleveurs et, à Villaraboud, la manifestation s'est déroulée dans une ambiance de fête d'où se dégageait une chaleur semblable aux tons d'arrière-saison, quand on a le sentiment de profiter d'une belle journée avant le repli de l'hiver.

mpd



Une vue d'ensemble de la manifestation.

Photo Roger Peytregnet

## Labours

*Terre chargée de mille peines,  
De mille espoirs, de mille pas,  
Terre de chez nous que l'on aime  
De naissance jusqu'au trépas  
Verse la face de l'année  
Qui a livré sa destinée  
Qui a vu grandir le sarment  
Entendu le cri des vendanges  
Le chant de la jolie mésange  
La foudre d'orages violents.*

*Replie contre la vieille souche  
Le dernier rayon de soleil  
Pour conserver sous cette couche  
L'intime chaleur d'un sommeil.  
Serre contre elle avec tendresse  
Les feuilles mortes de prouesse  
Les pierres usées par l'outil  
Les grains perdus par insouciance  
La saveur, le fumet, l'ambiance  
D'un sol fertile et anobli.*

*Terre détendue par des larmes,  
Riche de perles de sueur  
Qui éprouvent hommes et femmes  
Quand plane l'ombre du malheur.  
Quand la saison prend ses avances  
Et que tout va en décadence,  
Ouvre-toi, à l'instant final,  
D'une séquence de l'histoire  
Et verse la guigne ou la gloire  
D'un geste habile et machinal.*

*Laisse dans les temps de l'automne  
Se profiler les laboureurs.  
Leur charrue avance et façonne  
Le sillon d'un nouveau bonheur.  
La rosée pose sur la vigne  
Le baiser du jour qui décline,*

*Et l'âme engourdie par le froid  
Se resserre dans la confiance  
D'un premier pas vers l'abondance  
Pour un peuple qui vit sa foi.*

Maurice Girard



## La FAO et les paysans suisses I

Extrait d'un exposé présenté par M. Roger Pasquier — chef de la section Amérique latine à la DDA, ancien représentant permanent de la Suisse auprès de la FAO — devant l'Association des anciens élèves de l'Institut agricole de Grangeneuve.

Lorsque votre comité m'a proposé de vous parler de la FAO et du sens qu'elle peut avoir pour les paysans suisses, donc pour vous, j'ai trouvé encourageant que les paysans d'ici se préoccupent de se situer par rapport à une organisation mondiale qui est censée les concerner. Car une organisation, pour bien fonctionner, a besoin d'être stimulée par ses membres: cela est vrai pour vos sociétés de laiterie, pour vos syndicats agricoles. Cela est vrai aussi pour la FAO, car la FAO vaut ce qu'en font les Etats membres, et les représentants de ces Etats se montrent plus diligents s'ils sentent que leurs compatriotes paysans sont sensibilisés à ce qu'entreprend cette organisation internationale.

Mais voyons tout d'abord brièvement ce qu'est la FAO. Elle est l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. A peu près tous les pays du monde en sont membres. Fondée en 1945, la FAO a installé son siège d'abord à Washington, puis, dès 1951, à Rome.

### Quelle idée fut à l'origine de la FAO?

L'idée est née chez des personnes frappées par ce paradoxe que dans le monde les uns ne pouvaient plus vendre leurs produits agricoles (lors de crises dites «de surproduction») pendant que d'autres souffraient de malnutrition. Ils ont fait progresser l'idée d'une organisation intergouvernementale qui contribuerait à réduire cette anomalie. Les réunions tenues par les Alliés durant la dernière guerre mondiale au sujet de leur approvisionnement alimentaire ont fourni l'occasion de relancer cette idée, de laquelle est née la FAO aussitôt après la guerre.

La Suisse a rejoint la FAO en 1948, à l'époque où l'Organisation entraînait réellement en fonctionnement. Notre pays avait tout intérêt à être présent aux discussions internationales sur les produits agricoles, puisque environ un tiers de son approvisionnement alimentaire provient du marché mondial. Mais des motifs de solidarité avec la communauté internationale n'étaient pas absents de sa décision. Des citoyens suisses ont joué un rôle important dans l'Organisation: F. T. Wahlen, comme Directeur général adjoint, et Louis Maire, comme Président du Conseil. La contribution annuelle de la Suisse au budget ordinaire de la FAO s'élève actuellement à environ 4 millions de francs.

Quelle est, en chiffres, la capacité de travail de la FAO. L'Organisation compte environ 2000 employés à Rome et 4700 ailleurs, dans les différents pays du monde. Son budget ordinaire annuel s'élève à 360 millions de francs et son budget pour les projets de terrain à environ un milliard de francs par année. Si l'on songe que dans notre petit pays, le budget annuel de l'Etat fédéral s'élève à environ 19 milliards de francs ou encore que le budget annuel de l'Université de Zürich se monte à 350 millions de francs, l'on comprend alors mieux que la FAO n'ait pas la capacité de renverser la situation alimentaire dans le monde: c'est pourtant ce que certains commentateurs lui reprochent. En réalité, les deux principales fonctions de la FAO sont, la première, de servir de forum où les gouvernements du monde viennent concerter leurs politiques agricole et alimentaire, et la seconde, d'appuyer les efforts propres des pays membres.

\* \* \*

Après avoir ainsi dessiné le visage de la FAO — qui du reste a pris pour emblème Cérès la déesse des moissons — je voudrais aborder maintenant le sujet central de mon exposé, à savoir la FAO et les paysans suisses. Je le ferai en examinant avec vous trois grandes questions:

La première:

Est-ce que la FAO sert de manière directe les paysans suisses?

La deuxième:

Que fait la FAO pour les paysans du tiers monde?

La troisième:

Est-ce que les paysans suisses tirent indirectement avantage de l'aide de la FAO au tiers monde?

### 1. Avantages pour les paysans suisses

La FAO conduit plusieurs programmes d'action, parmi lesquels j'en identifie quatre servant de manière relativement directe les paysans suisses.

Le premier est le programme de *protection contre des maladies épizootiques* en Europe, principalement la fièvre aphteuse et la peste porcine — mais d'autres également.

La *fièvre aphteuse* — qui ne respecte pas plus les frontières que les autres épizooties — se propage de la Turquie à travers les Balkans vers les troupeaux d'Europe occidentale. Si la Suisse n'a pas été atteinte récemment, le Danemark et l'Allemagne l'ont été en 1982. Tout récemment, le Danemark, vous le savez, vient de connaître de nouveaux cas.

La FAO assure une coordination de la lutte en Europe entre trois catégories de pays: les pays du Marché commun, les pays du COMECON et les pays qui ne sont membres ni de l'un, ni de l'autre de ces deux groupes. La lutte se concentre dans une zone située aux frontières de la Grèce, de la Bulgarie et de la Turquie. Dans cette zone tampon, on pratique des vaccinations massives sous les auspices de la FAO. On cherche à faire mieux à l'avenir en repoussant le barrage anti-aphteux jusqu'aux confins orientaux de la Turquie.

Chacun d'entre nous a entendu les récits dramatiques de l'époque où la fièvre aphteuse faisait de gros dégâts dans nos troupeaux: la nature du danger est présente à nos esprits. En revanche, il est intéressant de s'en représenter l'ampleur au plan économique. Bovins, porcins, ovins et caprins, tous ces animaux à sabots fourchus susceptibles d'être atteints par la fièvre aphteuse, ont, en Suisse, une valeur estimée à 6 milliards de francs. Une épidémie de fièvre aphteuse faisant périr 1% de ce cheptel coûterait donc 60 millions de francs. Même une infection géographiquement limitée à un seul site entraîne normalement des vaccinations et des abattages fort coûteux.

Autre maladie épizootique susceptible de causer des dégâts importants, la *peste porcine* classique fait l'objet de consultation d'experts sous le patronage de la FAO et du Marché commun, afin de mieux prévenir le mal et si possible de l'éradiquer d'Europe. En 1981 et 1982, une recrudescence de cette peste a été signalée dans plusieurs pays européens dont l'Autriche et l'Allemagne. En Suisse, nous nous trouvons ainsi directement menacés.

Je ne mentionnerai pas les autres épizooties de moindre importance. Il a suffi d'évoquer les deux principales pour nous faire mesurer l'avantage à en être préservés, pour une part grâce au rôle joué par la FAO au plan de la coordination de la lutte.

\* \* \*

Un autre programme de la FAO procure des avantages directs aux paysans suisses: le *Codex Alimentarius*. Il s'agit d'un programme que la FAO a mis sur pied en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé et qui a pour but de fixer des normes de qualité pour les produits alimentaires, des normes qui sont définies en commun par les pays intéressés. Ces normes, mutuellement acceptées, doivent faciliter le commerce des denrées alimentaires et, par ailleurs, protéger la santé humaine.

(Suite dans notre prochaine édition)

# QUE LA SUISSE EST BELLE!

Au cours de mon séjour dans ce canton, véritable paradis de verdure, j'ai eu l'honneur de m'entretenir durant plus d'une heure avec M<sup>me</sup> Liselotte LUTZ, secrétaire à la Direction des finances, du commerce et de la circulation, ainsi qu'avec M. Kurt KUSTER, chef de l'Office cantonal du travail, lesquels m'ont agréablement accueilli en compagnie d'une traductrice d'origine vaudoise, ce dont je les remercie infiniment.

## INTERVIEW

**FI - Pouvez-vous nous présenter en quelques lignes le canton de Schaffhouse?**

**K. K. - L. L. -** Avec une superficie de 298 km<sup>2</sup> et une population de près de 70 000 habitants, Schaffhouse occupe le dix-neuvième rang des cantons suisses. Il est encadré par les cantons de Thurgovie et de Zurich sur 33 km, ainsi que par l'Allemagne sur 152 km.

**FI - Quelles sont les particularités de votre canton et de la ville de Schaffhouse?**

**K. K. - L. L. -** Un état limitrophe qui n'est autre qu'un pont entre l'Allemagne et la Suisse, avec tous les avantages et les inconvénients que cela comporte. Etant éloigné de la ville fédérale, le canton de Schaffhouse a l'impression d'être quelque peu oublié par Berne. Pour nous Schaffhousois, il semble que la Suisse commence à Burgdorf et se termine à Fribourg.

Ce qui fait la particularité de notre canton c'est que les villes de Schaffhouse et de Neuhausen, à elles seules, représentent 50% de la population de l'Etat schaffhousois. Elles exercent également une influence politique importante sur la vie cantonale, ce

## Trente-deux ans au service de l'Etat

M. Kurt Kuster, cet homme souriant et charmant dont la popularité n'est plus à faire, est au service de l'Etat schaffhousois depuis trente-deux ans, dont un quart de siècle comme chef de l'Office cantonal du travail. Il quittera cette fonction le 31 décembre 83 pour prendre une retraite que nous lui souhaitons longue et heureuse.

Précisons que M. Kuster a, au mois de septembre dernier, fêté un double anniversaire, soit ses soixante-cinq ans d'âge et ses quarante ans de mariage. FRIBOURG illustré lui adresse ses plus vives félicitations et lui exprime ses vœux les plus sincères de bonheur et de santé.

G. Bd

## Canton de Schaffhouse: un paradis de verdure (IV)



*Quel plaisir de se promener dans la campagne schaffhousoise sur des chars attelés à des chevaux. Ici, devant l'église de Hallau, dans la vallée du Klettgau.*

Photos OTS

qui joue d'ailleurs un rôle sur le caractère et l'esprit des citoyens de ce canton.

**FI - Auriez-vous la gentillesse de nous parler de l'industrie, de l'artisanat et de l'agriculture de votre canton?**

**K. K. - L. L. -** Les habitants du canton de Schaffhouse travaillent à raison de 6,3% dans le secteur primaire, 50,1% dans le secondaire et 43,6% dans le tertiaire. Alors que l'industrie est très développée chez nous, nous constatons actuellement un chômage de 1,3%, ce qui fait que 98,7% de la population ont un emploi. C'est en raison d'un manque de commandes que Schaffhouse est en tête des cantons suisses pour le chômage partiel, bien que celui-ci a, depuis quelques mois, sensiblement diminué.

L'industrie schaffhousoise exerce son activité principale dans la construction de machines et dans la métallurgie. La plus importante fabrique qui travaille le fer et l'acier pour en faire des machines-outils occupe quelques milliers de personnes. La seconde entreprise en importance, située aux chutes du Rhin, fabrique des wagons de chemin de fer et des armes, puis a étendu son activité dans la production de machines à emballer. Nous avons aussi des usines électrotechniques et électroniques, ainsi

qu'une fabrique de montres qui occupe une place à part dans la branche horlogère. A la campagne, nous avons l'industrie alimentaire, de même que celles qui travaillent la pierre et l'argile ou le cuir. Notre canton abrite également une fabrique de cycles, des ateliers graphiques, des fabriques de produits chimiques et des laboratoires de recherches scientifiques sur l'aluminium. D'autre part, nous sommes heureux de vous annoncer qu'une maison américaine va ouvrir prochainement une nouvelle fabrique pouvant occuper au début quelque 150 personnes, pour finalement être en mesure de pouvoir offrir 400 emplois.

En 1980, le secteur primaire occupait 690 personnes. Aujourd'hui, il y a 1079 personnes qui travaillent dans l'agriculture, comme profession principale. Alors que le nombre des exploitations a diminué au cours de ces dernières années, la surface cultivable est restée pratiquement la même. La tradition schaffhousoise veut que dans chaque famille paysanne l'un des fils reste sur le domaine, alors que tous les autres s'en vont travailler dans les usines ou dans le secteur tertiaire. Les agriculteurs de notre canton cultivent du blé, du maïs, de l'orge et de l'avoine. Le vignoble schaffhousois s'étend sur 340 ha (140 dans la région de



La campagne schaffhousoise au moment des moissons.

Photo Egli, Schaffhouse

Hallau), dont 180 produisent du rouge. L'Etat ne possède que 33 ha de vignes.

**FI - Est-ce vrai que Schaffhouse est l'un des cantons les plus boisés de Suisse?**

K. K. - L. L. - En effet, Schaffhouse se trouve au deuxième rang des cantons suisses en ce qui concerne les forêts. Il n'est dépassé que par le Jura. Sur les 298 km<sup>2</sup> de surface de notre canton, 125 sont occupés par les forêts, soit 42% du territoire cantonal. Dans notre canton, les forêts ne sont pas seulement destinées à mettre de l'argent dans la caisse de l'Etat, mais bien de permettre à la population de respirer l'air pur.

**FI - Est-il exact qu'il y a un déséquilibre entre la ville et la campagne?**

K. K. - L. L. - Non. Cela n'est pas vrai. La ville de Schaffhouse est un grand village de quelque 30 000 habitants, où tout le monde se connaît. D'autre part, bon nombre de gens qui travaillent en ville habitent la campagne. De plus, il existe une parfaite entente entre les habitants de la campagne et ceux de la ville. Sans gêne, nous pouvons dire que nous sommes des gens heureux.

**FI - Les communications sont-elles suffisantes et donnent-elles satisfaction?**

K. K. - L. L. - Le canton de Schaffhouse compte 238 km de routes cantonales, mais seulement 14 km de routes nationales. Pour que le réseau des autoroutes soit complet, il ne reste plus qu'à construire une route nationale de quelques kilomètres ainsi qu'un tunnel qui permettront une meilleure fluidité du trafic dans notre canton. Cette réalisation prévue pour 1985 est à la charge de la Confédération. Par contre, le canton de Schaffhouse se préoccupe surtout de l'aménagement de nouveaux sentiers pédestres et chemins dans les forêts, ceci pour encourager la population à profiter au maximum du grand air et à faire des promenades dans la nature.

Sur le plan ferroviaire, notre canton est desservi par 40 km de lignes de chemins de fer des CFF et 27 km de lignes allemandes. Aucune ligne n'est à la charge de notre canton.

D'autre part, le fait de bénéficier de l'aéroport de Zurich, qui n'est qu'à 40 km du chef-lieu de notre canton, facilite bien les communications, le commerce et le tourisme.

**FI - Est-il vrai que la politique joue un rôle important dans la vie des Schaffhousiens?**

K. K. - L. L. - Très bonne question, car lors de chaque votation ce sont plus de 70% des citoyens qui se rendent aux urnes. Même la jeunesse s'intéresse beaucoup à la politique, raison pour laquelle le nombre des votants est à chaque fois très élevé. Ce qui est très particulier chez nous, c'est que le citoyen qui ne va pas voter sans avoir remis une excuse valable est contraint de payer une amende de trois francs. Une initiative avait été lancée par les jeunes, il y a quelques

années, pour abolir cette réglementation, mais le peuple a décidé de maintenir cette amende. Une autre constatation très significative: avant que les femmes n'obtiennent le droit de vote, nous avions jusqu'à 85% de votants, depuis qu'elles sont autorisées à se rendre aux urnes, le nombre des votants a diminué de 5 à 10%.

**FI - Pourquoi les cinq conseillers d'Etat schaffhousiens habitent-ils tous à la campagne?**

K. K. - L. L. - Parce que lors de leur élection à l'Exécutif ils habitaient déjà à la campagne. D'autre part, ils préfèrent vivre là où ils possèdent leur maison ou leurs terres. L'an prochain, un conseiller d'Etat prendra sa retraite, celui qui le remplacera est un candidat qui vit également à la campagne, plus précisément dans l'enclave située dans le canton de Zurich.

**FI - Avez-vous de bonnes relations avec l'Allemagne?**

K. K. - L. L. - Nous pouvons dire que les relations entre l'Allemagne et notre canton sont actuellement très saines, grâce en particulier aux rencontres qui ont lieu régulièrement entre les autorités du pays voisin et celles de notre canton.

**FI - Le canton de Schaffhouse va-t-il garder son entité?**

K. K. - L. L. - C'est la volonté du Gouvernement cantonal de protéger tout ce qui fait le cachet et la richesse de notre paradis de verdure, aussi bien les maisons que la nature et les forêts qui sont une source d'équilibre pour notre population, laquelle a d'ailleurs fort bien compris cela.

**FI - Pouvez-vous dépeindre le caractère du Schaffhousien?**

K. K. - L. L. - Il est très ouvert et a du tempérament. Le Schaffhousien est grand et fort, il est laborieux, propre, simple et économe, loyal et sûr, un peu réservé et ennemi de toute exagération.

Propos recueillis par  
Gérard Bourquenoud

(Suite dans notre prochaine édition)



Le grand village de Hallau baigné par son vignoble qui se dore au soleil.

## Salon d'automne de la SPSAS



Salon d'automne de la SPSAS au Musée d'art et d'histoire.

Trente et un artistes fribourgeois, membres de la SPSAS (Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses), exposent leurs œuvres au salon

d'automne qu'organise le Musée d'art et d'histoire à leur intention.

Cette importante exposition collective est, à double titre, un

point de rencontre. Elle permet aux artistes locaux de présenter le fruit de leurs recherches les plus récentes et, le public qui les connaît, les reconnaît, apprécie l'évolution de leur travail.

L'actuel salon biennal compte 160 œuvres, dont celles de trois jeunes artistes qui accrochent pour la première fois au musée: Georges Corpataux, Josiane Guillard et Daniel Savary; au public d'aller les découvrir à travers leurs œuvres...

Nous avons parlé du courant qui passe entre les artistes et leur public, mais grâce à ce type d'exposition, le musée joue également un rôle de catalyseur d'idées entre exposants. Dans une certaine mesure, l'activité créatrice s'alimente de la confrontation d'idées et de techniques que suscite nécessairement une exposition collective. Les matériaux les plus divers

sont utilisés par les peintres et sculpteurs: de la pointe sèche au marbre, ils travaillent aussi la gouache, l'huile, l'aquarelle, le bois, le bronze... et les œuvres font appel à l'imaginaire, ou bien, elles sont plus figuratives, voire néo-figuratives; certains talents s'exercent par un graphisme irréprochable. En résumé, ce salon propose une palette si étoffée que la sensibilité de tous les publics y trouve son compte.

mpd

## Epanouir l'intelligence de l'enfant par le toucher

Anne Serrero et Gisèle Calmy-Guyot, Ed. Favre, Lausanne.

Cet ouvrage est un regard attentif sur les habitudes éducatives dans notre société, sur ce qu'elles ont de mutilant pour le petit enfant en particulier. Une psychologue et une inspectrice des écoles maternelles ont observé le comportement de l'enfant et celui de l'éducateur également.

Le petit découvre son environnement à l'aide de tous ses sens, mais très vite nous en privilégions certains et en interdisons d'autres: «regarde, mais ne touche pas». Le contact tactile est pourtant un sens comme un autre.

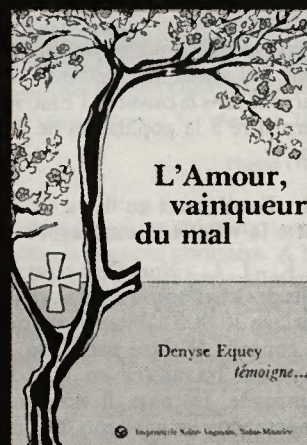
L'enfant aime laisser courir son petit doigt sur les barreaux d'une grille, sur les carreaux

frais de la salle de bains, sucer un chiffon, frotter son nez sur la peluche de son ours, tirer le

nez de papa... Il exprime ainsi sa curiosité, sans que ce soit chaque fois pour casser ou salir.

Les deux auteurs font un certain nombre de réflexions à propos du toucher, de ses diverses formes et nous expliquent un certain nombre de jeux qui permettent de développer l'un ou l'autre des contacts tactiles pour éveiller la curiosité, impressionner la mémoire de l'enfant. Cet ouvrage intéressant s'adresse tout spécialement, mais pas exclusivement, aux parents et éducateurs soucieux du bien-être des petits.

mpd



## L'amour, vainqueur du mal

Une Fribourgeoise de Bienne qui, depuis fort longtemps, supporte des souffrances physiques, a écrit un témoignage «L'amour, vainqueur du mal» qu'elle vous propose pour le prix de huit francs et que vous pouvez obtenir directement auprès de l'auteur: Denyse Equey, Chemin Saint-Paul 20, 2503 Bienne.



# PORTRAIT

L'Association Suisse des Disc-Jockeys (ASDJ) vient de décerner le Grand Prix de Variétés 1983-84 à LJ Sedlar pour son 45t actuellement sur le marché suisse: I've got to move on/I've got you. La particularité de ce disque réside dans le fait qu'il est produit par une maison fribourgeoise: Corinn Production.

A la tête de cette petite mais dynamique société, Kalust Zorik, un commerçant établi à Fribourg depuis de nombreuses années. Ce fou de musique, compositeur à ses heures, a également monté un studio dans lequel il se consacre à ses passions: la recherche de sons nouveaux, l'enregistrement et la production d'artistes.

LJ Sedlar est un chanteur sur lequel Kalust mise beaucoup. Il a déjà décroché pour lui des contrats de distribution notamment en Italie et en Grande-Bretagne. Mélange de funky-rock avec feeling reegea, le style de LJ Sedlar fait mouche dans les discothèques.

Ce garçon de trente ans a «ramé» comme musicien professionnel dans de très nombreux pays, accompagnant des groupes célèbres et jouant comme musicien de studio pour des centaines d'enregistrements. Voix blanche aux intonations noires, LJ Sedlar a tous les atouts de son côté pour faire un bon score dans ce métier. Et l'enthousiasme de son producteur devrait y contribuer.

Jean-Marie Rolle

## LJ Sedlar: l'histoire d'une rencontre



## Romances banales

I

Vous pleuriez, ne sachant que faire;  
et vos larmes, ma pauvre enfant,  
mettaient sur vos mains en prière  
d'insaisissables diamants...

Et, prenant vos mains dans les miennes,  
j'ai voulu boire, avec vos pleurs,  
l'émoi des peines anciennes  
et le secret de vos douleurs...

Pourtant vos larmes que j'ai bues,  
hélas, ne m'ont rien révélé;  
et ma tristesse s'est accrue  
de vos chagrins inconsolés...

C'est pourquoi mon amour qui dure,  
qui renonce et qui se soumet,  
en garde une intime blessure,  
dont il ne guérira jamais...

II

Vous saurez pardonner, sans cesse,  
aux méprises de mon amour;  
vous aurez la foi, la faiblesse,  
et l'indulgence, tour à tour...

Vous aurez la foi qui rassure,  
la faiblesse qui nous rend forts,  
et, prompte à bénir la blessure,  
l'indulgence et l'oubli du tort...

Vous saurez consoler mes peines,  
en ôtant de mon souvenir  
le remords de tant d'amours vaines  
dont je pensais ne point guérir...

Enfin vous saurez, comme en songe,  
bercer mon cœur, fragile et fou,  
du vain espoir et du mensonge  
d'un amour immuable et doux...

III

Parmi les arbres du matin,  
tu passais, levant tes yeux tristes  
vers la douceur du ciel lointain;  
et j'admirais, dans le matin,  
la paix de tes yeux d'améthyste...

Sur les parterres endormis,  
des papillons planaient par couples;  
et tu souriais à demi,  
car le soleil jouait parmi  
l'or pâle de tes cheveux souples...

La bise, où soupiraient les fleurs,  
te frôlait de ses mains légères;  
tu joignais tes mains sur ton cœur,  
et je sentais tout mon bonheur  
trembler d'amour sous tes mains claires...

Henry Spiess

# L'œil flâneur...

ces petites choses qui...

Etes-vous déjà allé au sommet du Moléson? Si tel est le cas, avez-vous repéré l'antenne qui, dans le ciel et les nuages, capte les nouvelles et les images du monde entier pour vous les transmettre par câble jusqu'à votre domicile? Hiver comme été, elle vous permet de choisir une dizaine de programmes de télévision et autant sur le plan radiophonique. Ce sont surtout les abonnés de la Gruyère, de l'Intyamon et du Pays d'Enhaut qui bénéficient de l'efficacité de cette antenne qui, à longueur d'année, résiste au vent et aux intempéries pour vous faire passer de merveilleuses soirées au coin du feu.

Texte et photo G. Bd

**Des nouvelles du monde entier**



**pas des voitures**

**Heureusement que les vélomoteurs ne sont** WFP. L'espace d'un court instant, les automobilistes se sentent parfois gênés par la présence d'un vélomoteur sur la route. Ils devraient alors réaliser que leur voie serait encore beaucoup plus encombrée si ce deux-roues cédait la place à une autre voiture. Comparons en effet la place occupée par un seul automobiliste au volant de son véhicule à celle réservée au conducteur du deux-roues. Ne devrions-nous pas montrer plus de considération pour les plus faibles au sein de la circulation? En outre, il ne faut jamais oublier que la plupart de ces jeunes conducteurs de deux-roues utilisent leur véhicule pour le trajet de l'école ou du travail, pour se rendre aux terrains de sport, à d'autres manifestations ou pour les commissions. Ils ont vraiment besoin de ce moyen de transport bon marché. Et - au fond - leur silhouette étroite ne prend vraiment que très peu de place sur la chaussée.



**Un monde hors du temps**

Un monde hors du temps où tout respire le calme et la paix. Un monde dans le temps aussi, oasis campagnarde où chacun peut aller respirer un peu d'authenticité et de bonheur... C'est Remaufens, en Veveyse, qui connaît un heureux développement de caractère résidentiel.

Texte et photo G. Bd

## Douceur de vivre

Ce n'est plus l'été, encore moins le printemps; le temps où il faut savoir choisir l'endroit et l'heure pour faire la sieste en plein air. Pas de problème pour ces deux mamans qui habitent l'ancien château de bois de La Roche. Qu'il fait bon se reposer quelques instants sur le banc devant la maison, lequel est inondé de soleil durant une partie de la journée. Sous l'effet de la chaleur, en lisant le FI, la dame de droite s'est laissée gagner jusqu'au sommeil par cette douceur de vivre automnale.

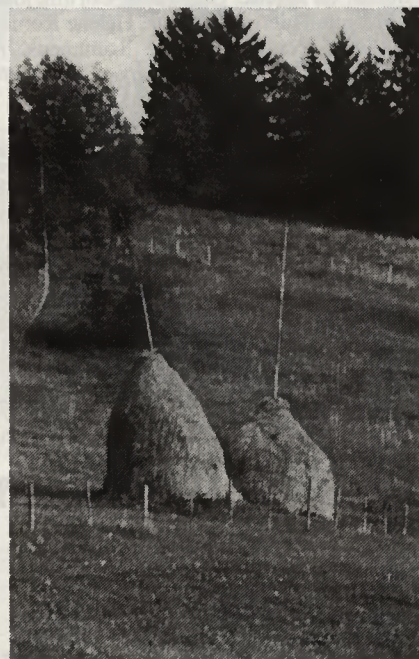
Photo G. Bd



## Dites-le avec des fleurs

Lorsqu'on traverse le village d'Attalens, dans le district de la Veveyse, on est surpris par l'odeur d'un parfum provenant d'un massif floral qu'un habitant de cette localité a aménagé devant sa maison et qu'il a protégé des intempéries par un toit construit en forme de vieille borne campagnarde. L'ancienne chaudière à fabriquer le fromage au chalet, qui se trouve au centre de ce massif, n'est pratiquement plus visible, tant les fleurs se sentent à l'aise...

Texte et photo G. Bd



## D'où vient le prénom Gérard?

GÉRARD vient du germanique ger (guerre) et hart (fort). Gérard est donc l'homme fort au combat. Les Gérard sont des êtres doux, aimables, sympathiques, d'un caractère tout autre que combatif,

contrairement à ce que l'étymologie de leur nom laisserait croire. Ils sont gais et fidèles en amitié, d'excellents compagnons. Personnalités ayant porté ou portant ce nom: Gérard de Nerval, Gérard Bauer, Gérard Oury, Gérard Depardieu.

## Du foin pour l'hiver

En montant le chemin pédestre qui, de Charmey conduit au chalet de «La Wathia», situé à 1106 m, l'objectif de FI a saisi ces deux meules de foin qui, probablement, vont passer une partie de l'hiver là où la récolte a été faite, à moins que l'agriculteur-proprétaire transporte ce fourrage dans sa ferme avant les premières chutes de neige. Ce que nous savons, c'est que le foin entassé de cette façon se conserve semble-t-il fort bien.

Texte et photo G. Bd

## Concours

### «Avez-vous de l'œil?»

du 21 octobre 1983

La réponse exacte est:

**Ferme de M. Jean Clerc, à Marsens.**

Index des personnes qui nous ont donné la réponse exacte:

Henri Ecoffey, Villars-sous-Mont; Marie-Anne Roulin-Buchs, Grangette 10, Villars-sur-Glâne; Christiane Descloux, Le Château; Jean-Jacques Philipona, Farvagny-le-Petit; Léon Barbey, Morlon; Suzanne Viloz, Morlon 29, Bulle; Marianne Moret, Les Teylères, Sâles; Alexandre Moret, Sâles; Eliane Dunand, Vaulruz; Marie-Louise Dunand, Vaulruz; Madeleine Moret, Sâles; Patrice Bapst, mécanicien, Noréaz; Gilbert Piller, La Serbache, La Roche; Laurence Buchs, La Jorette, Gumefens; Corinne Buchs, La Jorette, Gumefens; Yvonne Ducrest, Neyruz; Hélène Romanens, Marsens; Yvonne Mettraux, Neyruz; Claude Romanens, Ferme Bel-Air, Thônex; Angèle Beaud-Chollet, Albeuve; Simone Perrottet, Montmasson, Marsens; Claudine Donzallaz, Mézières; Béatrice Kolly, Praroman; Jean-Pierre Clerc, Marsens.

Le tirage au sort a désigné M. Henri Ecoffey, 1666 Villars-sous-Mont, qui gagne un abonnement de trois mois à notre revue. (Si la personne en question est déjà abonnée, une autre personne de la famille peut bénéficier de cet abonnement.)

## AVEZ-VOUS DE L'OEIL?



Comment se nomme ce château et dans quel village se trouve-t-il?

Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 28 novembre 1983, à l'adresse suivante: **Rédaction de FRIBOURG illustré - Case postale 331 - 1701 Fribourg.**

## Mots croisés codés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	13	2	13	3A	6	8	2	7	14	0
2	9		1	9	2	0E	6	8	3	5
3	1	7		15	0	6	0		6	2
4	7	3	15		9	3	11	11	4	8
5	7	6	1	10		2	11		0	
6	1	7	8	0	6	7	2	10	5	0
7	14		0	13	1		15	1	5	7
8	1	6		4	6	2	3	12	0	7
9	17	0	17	2	15	3	15	0		0
10	1	16	1	6	0		0	9	1	7

Thierry Ott

Dans cette grille, les lettres ont été remplacées par des chiffres, le même chiffre correspondant bien sûr toujours à la même lettre. A partir des deux indices donnés dans la grille (0 = E et 3 = A), vous devez pouvoir retrouver assez rapidement les différents mots ici codés.

## Qui êtes-vous?



Un abonnement de trois mois à **FRIBOURG illustré** vous est offert.

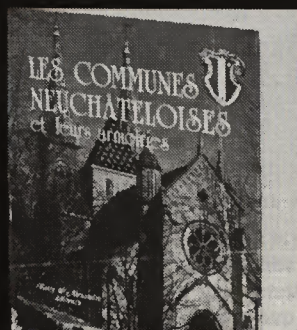
Seule la personne concernée peut s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit à la Rédaction de **FRIBOURG illustré** Rte de la Glâne 35 1701 Fribourg.

## Les communes neuchâteloises et leurs armoiries

Pour la première fois depuis le siècle passé...

Introduit par une préface du conseiller d'Etat neuchâtelois M. Jean Cavadini, un fort beau texte de M. J.-A. Haldimann, l'ancien préfet des Montagnes, communique aux lecteurs avec chaleur et poésie la passion de son auteur pour le canton de Neuchâtel. Ce livre présente ensuite chaque commune à travers ses armoiries et l'évocation succincte de son histoire. Le D<sup>r</sup> Olivier Clottu, de Saint-Blaise, premier vice-président de l'Académie internationale de l'Héraldique, a bien voulu participer à cet ouvrage en proposant la reproduction de ses études sur les anciennes armoiries communales neuchâteloises, enrichies de nom-



breux dessins à la plume. De magnifiques photos en couleurs et en noir/blanc illustrent généreusement tous les districts d'un canton qui se caractérise par la richesse et la diversité de ses régions.

Prix de lancement: Fr. 49.-.  
Editions Ketty & Alexandre,  
1099 Chapelle-sur-Moudon.

## Exposition de Noël à Avenches

C'est à la Galerie du Paon, qui se trouve à la route de Lausanne 10, à Avenches, que se tiendra, du 18 novembre au 18 décembre, une exposition très variée des artistes professionnels et amateurs qui vous permettra de découvrir de la peinture, poterie tissage, textiles, peinture sur soie, peinture sur porcelaine. La galerie est ouverte les jeudi, vendredi, samedi et dimanche, de 14 h. à 18 h.



## Salvador Dali à Fribourg

Aussi espagnol que Picasso, aussi génial, aussi perpétuellement en mouvement et se reniant sans changer à peine, Salvador Dali est l'un des *Monstres* de notre temps. Aucun superlatif ne saurait ni le satisfaire ni, à vrai dire, le définir. Il dessine, il peint comme il respire, sans jamais trouver de limites sur son chemin. Génie du dessinateur, génie du peintre, génie d'une publicité qu'il se fait à lui-même dans les délires d'une imagination phénoménale.

Surréaliste? Les surréalistes l'ont renié. Ils ont probablement eu tort. N'ont-ils pas manqué d'humour en le reniant, eux qui faisaient de l'humour une arme redoutable? Dali a survécu à toutes les excentricités de sa nature paranoïaque. Il reste fulgurant jusque dans l'absurde.

Une gloire fantastique, comme ses folies, comme son génie. Les lithographies, gravures et sculptures de Dali sont exposées à la Galerie du Bourg, Grand-Rue 11, à Fribourg, du 11 novembre au 10 décembre. Ouvert du mardi au samedi, de 10 h. à 19 h., et le dimanche, de 10 h. à 13 h.



## Barbara Sörensen

Née en France, elle a passé sa jeunesse dans le canton de Neuchâtel. En 1942 c'est le départ pour Zurich. Elle fréquente la Kunstgewerbeschule. De retour à Neuchâtel, elle se marie. La naissance de quatre enfants interrompt pour un certain

temps l'exercice de son art. C'est en 1965 qu'elle reprend ses pinceaux!

Expose jusqu'au 27 novembre à la Galerie Art et Antiquité, Sous la Collégiale, Estavayer-le-Lac.

# LE HUITIÈME DISTRICT

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud

## Association Joseph Bovet

### Une rencontre qui se renouvellera chaque année



La tombe de M. Ernest Grivet, fondateur de l'AJB, auquel M. Raymond Perroud, de Bâle, président actuel de l'AJB, rend hommage.

Sur l'initiative de M. Raymond PERROUD, en accord avec son comité, l'Association Joseph Bovet a, le dimanche 23 octobre 83, rendu hommage à son fondateur, M. Ernest Grivet qui, décédé il y a vingt ans à Bâle, repose au cimetière de Vaulruz. Pour cette journée du souvenir, plus de quatre-vingts présidents et délégués des cercles fribourgeois du dehors se sont déplacés dans ce village gruérien pour assister à une messe célébrée par l'abbé Sallin, curé de la paroisse, et chantée par le chœur mixte «L'Harmonie», sous la direction de M. Maurice Menoud, instituteur. Une douzaine de bannières des cercles hors les murs étaient présentes dans le chœur de l'église, ce qui rendait la cérémonie encore plus émouvante, comme d'ailleurs sur la tombe du regretté Ernest Grivet, où en présence d'une centaine de personnes M. Raymond Perroud, président de l'AJB, fit l'éloge du défunt, auquel il rendit hommage, sans oublier tous les présidents et membres défunts des comités des cercles affiliés à l'AJB. Puis l'assistance entonna «Le Vieux Chalet» de l'abbé Bovet, hymne officiel des Fribourgeois du dehors.

#### Les saints de glace pour un anniversaire

Après la cérémonie à l'église et au cimetière de Vaulruz, les délégués se sont rendus au Restaurant «Les Colombettes» pour une brève séance d'information que présida M. Raymond Perroud, président de l'AJB, lequel salua ses compatriotes et fit une synthèse morale sur la manifestation qui, les 21 et 22 mai 83, a marqué le vingt-cinquième anniversaire de l'Association Joseph Bovet. Si la pluie, la neige et le froid ont perturbé quelque peu cette fête, il y avait par contre du soleil dans tous les cœurs. M. Perroud a ensuite relevé le large écho qui a été donné par la presse et la TV romande sur cette manifestation. Il a d'autre part remercié du fond du cœur tous ceux et celles qui, durant deux jours, voire une semaine pour certains, ont œuvré bénévolement à la réussite de cette fête.

C'est dans un silence d'or que l'assemblée a écouté M. Félix Brulhart, trésorier de la manifestation précitée. Malgré un temps déplorable qui est dû probablement aux saints de glace, les comptes de cette fête bouclent par un bénéfice de quelques milliers de francs. Une partie de cette somme sera versée à la Fondation «Les Colombettes», en vue de la restauration de ce centre de ralliement.

Avec sa voix de ténor, M. François Chassot, président du comité d'organisation du

25<sup>e</sup> anniversaire de l'AJB, a fait un rapide tour d'horizon sur cette manifestation dont l'abbé Bovet n'a pas daigné, pour une fois, être des nôtres. Il a exprimé sa reconnaissance au CO qui a travaillé durant trois mois à la préparation de cette fête, à tous les collaborateurs et collaboratrices qui ont mis tout leur cœur et toute leur énergie dans la tâche qui leur avait été confiée. (Applaudissements)

#### Qu'en est-il de la Fondation «Les Colombettes»?

Celle-ci a profité de cette rencontre des présidents et délégués des cercles pour informer nos compatriotes du dehors sur son état de santé actuel. M. René Galley, de Genève, trésorier, eut la délicate mission de présenter la situation financière de la Fondation «Les Colombettes», qui n'a fait l'objet d'aucune question ni discussion de la part de l'assemblée. Les comptes sont fort bien tenus, M. Galley mérite donc un grand coup de chapeau. Bien que les finances s'annoncent saines, il n'est pas interdit de souscrire des parts en vue de la restauration de ce centre de ralliement des Fribourgeois en et hors les murs. Il est évident que la fondation cherche des fonds et que tout versement, si petit soit-il, sera le bienvenu. M. François Chassot prit la parole une seconde fois en qualité de vice-président de la Fondation «Les Colombettes», pour faire part aux délégués des 37 cercles fribourgeois du dehors des travaux déjà réalisés, tels que la rénovation intérieure du restaurant, des chambres du premier étage et du pont de danse par des compatriotes de Monthey et de Delémont, de l'aménagement de la terrasse devant le restaurant et



La cérémonie du souvenir sur le cimetière de Vaulruz.



Comité AJB et délégués de cercles écoutant l'exposé de M. François Chassot, vice-président de l'AJB et de la Fondation «Les Colombettes».



Le sourire de quelques compatriotes d'Yverdon.

Photos G. Bd

d'un parc pouvant accueillir une centaine de véhicules, travaux effectués par l'entreprise Grisoni, de Bulle. M. Chassot a ensuite communiqué les travaux en cours: la pose de portes glissantes vitrées sur une face du pont de danse et la rénovation d'une façade du vieux restaurant. Il a également renseigné les délégués sur les projets de transformation de la partie qui abrite la grange et des écuries de la ferme «Les Colombettes», qui sont actuellement à l'étude.

Il a terminé son rapport en félicitant les tenanciers de l'établissement, Roger et Pier-

Vue partielle de l'assemblée qui s'est déroulée aux Colombettes.



## Ernest Grivet

Fondateur de l'Association Joseph Bovet

Instigateur, cheville ouvrière et premier secrétaire général de l'Association Joseph Bovet, Ernest Grivet a, dans les années 50, visité tous les cercles existants et les a amenés à Bulle le 22 septembre 1957 où, dans la bibliothèque du Musée gruérien, il a posé la question aux treize sociétés fribourgeoises du dehors en présence des autorités cantonales et communales:

«Acceptez-vous le projet de fondation de l'Association Joseph Bovet?»

De 1957 à 1959 il a poursuivi son travail de prospection, et le 1<sup>er</sup> février 1959 se tenait la première assemblée de l'AJB dans la grande salle du Rialto, à Bâle. Le premier comité était formé de MM. Louis Defferrard, Lausanne; Bersier et Mora, Genève; André Dey, Montreux; et Ernest Grivet, Bâle.

En 1963, Ernest Grivet était nommé président de l'AJB. Il n'a malheureusement assumé cette charge que durant quelques mois, soit de mai à octobre, car le 17 octobre de la même année il rendait le dernier soupir à l'hôpital Ste-Claire, à Bâle. Il fut inhumé au cimetière de Vaulruz, ce village où il venait chaque week-end prendre l'air de la Gruyère et se reposer en compagnie de sa femme. Sa maison se trouve encore à proximité de la fontaine de l'abbé Bovet. Grâce à la ténacité de quelques-uns, l'AJB a connu une ascension constante et n'est pas restée un mythe mais est devenue une réalité bien vivante, comme le désiraient ses fondateurs.

G. Bd

rette Rey, qui ont aménagé à leurs frais un parc où paissent des animaux qui font la joie des enfants de passage dans ce site merveilleux de la Gruyère. Il a également constaté, comme ses compatriotes qui ont l'habitude de se rendre aux Colombettes, que Roger et

Pierrette Rey, ainsi que leur personnel, portent aujourd'hui le bredzon et le dzaquillon pour accueillir leurs hôtes dans ce décor pittoresque.

Cette séance d'information a pris fin après que l'assemblée eut décidé, sur proposition

de M. Perroud, de renouveler cette rencontre des présidents et délégués des cercles l'automne prochain, ceci en plus de l'assemblée ordinaire de l'Association Joseph Bovet, qui a lieu chaque printemps.

G. Bd



Tenancière du Restaurant «Les Colombettes» et personnel portant le costume gruérien pour vous servir gracieusement.

## Yves Genoud

Président du chœur mixte des Fribourgeois de Genève «La Marjolaine», Yves Genoud, né voici 43 ans à Remaufens, en Pays fribourgeois bien sûr (où vouliez-vous donc qu'il naquit?), n'arrête pas ces derniers temps de «fêter les vingt ans de quelque chose avec «La Marjolaine»!

L'an passé, c'était vingt ans de présidence, aujourd'hui deux décennies d'appartenance au comité, dans trois ans, quatre lustres de présidence...

- Auparavant j'ai fait le parcours classique du Fribourgeois émigré, à l'exception de la dernière étape: école primaire à Vevey, classes secondaires en Valais, à Vernayaz, puis j'arrive à Genève pour entrer au service de l'Etat, mais... pas dans les rangs de la police!

De là il passera à la Caisse de compensation du bâtiment. 1970, une étape charnière pour lui: il se lance à la fois dans le mariage avec une Hongroise, Ida, dont le regard de braise ne rate pas son homme, et dans l'informatique. Pas de formation préparatoire? Qu'importe! Pour le mariage, la vie de tous les jours s'en charge. Quant à l'informatique, c'est à coup de cours du soir, d'écoles diverses qu'il se fera un nom. Si bien que, dès cette année, il se lance (une fois de plus!) dans l'aventure de l'autonomie. Conseiller à son compte, il aime les mandats «trapus», difficiles à empoigner au départ et

dont les données finissent par s'ordonner, à force d'injections dans l'ordinateur.

Tout cela sans que son cœur ne rate un battement en faveur de «La Marjolaine»: une quarantaine de membres adultes, bon an mal an, et, depuis le triomphe remporté par «Le Pays d'où je viens», spectacle créé pour le quart de siècle d'existence de son groupe choral préféré, les jeunes «Bonnets rouges», une quarantaine également de jeunes de sept à quinze ans, aujourd'hui dirigés par Georges Rey:

- Pour l'occasion, il avait fallu créer ce groupe de toutes pièces. Cela avait été tellement enthousiasmant que je me suis battu pour qu'il subsiste. Une réussite pareille, cela ne pouvait bêtement rester sans lendemain!».

Aujourd'hui, les «Bonnets rouges» disputent les bravos des spectateurs à leurs aînés de «La Marjolaine». Ce qui fait sourire ironiquement Yves Genoud à l'adresse des aînés:

- Vous voyez ce qui vous attend si vous vous relâchez?

Ce qui ne paraît d'ailleurs pas être le cas. En effet, plus de 500 sympathisants se sont groupés autour de «La Marjolaine», qui est l'une des neuf sociétés fribourgeoises de Genève, mais aussi un membre actif du Cartel des sociétés carougeoises - elle était récemment à Cap Carouge - de l'Union des chanteurs genevois, de la Fédération musicale des campagnes et de l'Association Joseph Bovet: «la société charnière et chan-



tante, trait d'union entre Genève et Fribourg». Avec une pointe d'orgueil:

- Vous savez, on ne nous demande pas seulement à Genève, en Suisse alémanique ou à l'étranger, mais même en Gruyère! Vous vous rendez compte? Cela signifie tout simplement que nous sommes considérés au pays-même comme les égaux des meilleurs! Ce n'est pas une consécration, ça?»

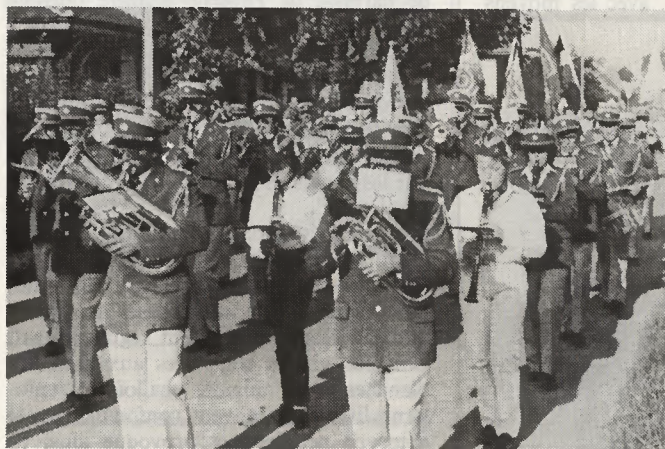
Luc Matile

Tribune de Genève



# LA RONDE DES DISTRICTS

## Vully fribourgeois: à la santé du vin



La fanfare «L'Avenir» du Vully.

Connaissez-vous les vins du Vully? Si tel n'est pas le cas, je vous suggère d'aller au moins une fois dans votre vie à la fête des vendanges qui a lieu chaque automne, plus précisément le dernier week-end de septembre, dans le pittoresque village de Praz. Bon nombre de lecteurs me diront que j'ai mis du temps à publier un reportage sur cette manifestation qui s'est déroulée dans l'enthousiasme et qui fut une réussite complète, mais le ré-

dacteur soussigné ayant été hospitalisé un certain temps, il n'a pu rédiger le texte que voici. Après tout, mieux vaut tard que jamais, dit le proverbe.

Pour être franc avec mes amis vullliéraux, je dirais que les vins du Vully s'améliorent d'année en année et que la récolte n'est souvent pas suffisante pour satisfaire la demande. Cet engouement pour des vins de qualité comme ceux du Vully fribourgeois, est un phénomène qui réjouit tous les vigneron et encaveurs, lesquels font un effort considérable pour que ce produit de la terre obtienne ses lettres de noblesse.

Le vin de cette merveilleuse région qui se mire dans le lac de Morat n'est pas considéré comme un aliment de base ou comme un reconstituant indispensable pour affronter la fatigue de l'existence, mais comme un plaisir, un compagnon de Fête des vendanges qui, durant un week-end, rassemble toute la population du Vully dans une ambiance enchanteresse. C'est en effet le cortège du samedi après-midi qui allume la flamme de cette manifestation pour laquelle les organisateurs mettent les «gorgées doubles» afin d'être à la hauteur de leur réputation.

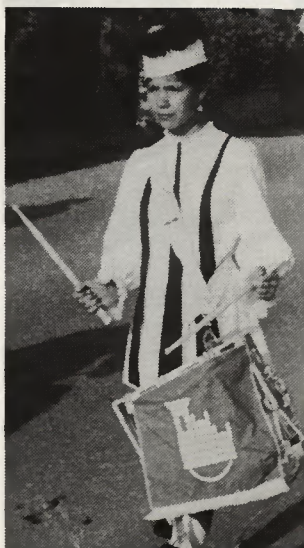
Texte et photos G. Bd



Une institutrice et des gosses qui ont fort belle allure.



Ce tonneau de vin suffira-t-il à étancher la soif des acteurs du cortège?



Tambour battant pour cette jolie fille de Fribourg.



Les Gerles de la jeunesse vullliéraire.

## Nouvelle surface de vente

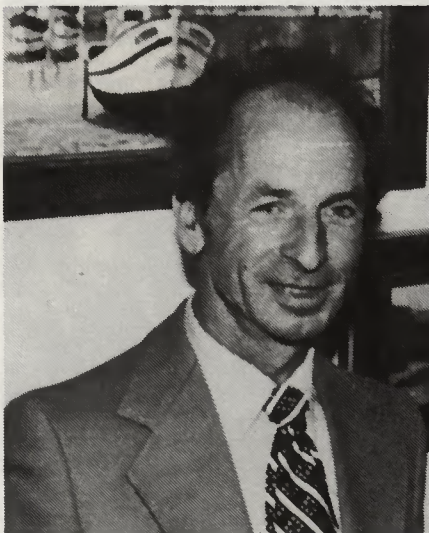
La laiterie sise à la rue du Temple n'avait jamais changé son habit d'époque datant de 1931, année de la construction du bâtiment. Maintenant c'est chose faite et sa nouvelle surface de vente a été inaugurée officiellement le jeudi 19 octobre dernier. Les vétustes locaux ont fait place à une surface claire, magnifiquement agencée, alliant le moderne au rustique.

La Société de laiterie Payerne-Hameaux, fondée... en 1831, est la plus ancienne association agricole de Payerne. Avant la construction du bâtiment de la rue du Temple, elle avait son local de coulage sous la voûte du château, là où se trouve l'actuelle Salle Pierre Viret. Cela représente pas mal de traite, à la main et... avec les moyens actuels.



Un contraste de chalet et de moderne allié au sourire du personnel.

## Le peintre Colliard et ses huiles à Payerne



Roland Colliard, peintre neuchâtelois: allier la nature et la peinture.

Photo G. Fahrni

Artiste neuchâtelois jusqu'au bout de son pinceau, Roland Colliard a exposé ses plus récentes huiles au Musée du Château, Salle Aimée Rapin, du 15 octobre au 13 novembre.

Peintre expressionniste délibérément gai, ouvert, Colliard aime le mouvement, l'activité, la nature. Cette nature, il la fait revivre, il l'aime et la fait aimer par ses toiles qui sentent le grand air, la liberté. «Son Jura» est sur sa palette, au bout de son pinceau. Cette région, il la maîtrise, avec goût, avec passion. La gaieté des couleurs, la solide construction de l'ensemble, la pose franche de la matière reflètent les changements de saison, réchauffent les cœurs.

Le goût de l'évasion se retrouve en Bretagne ou en Provence, où l'artiste aime y planter son chevalet, prendre l'air. Ses barques sur le sable, ses ports, ses vaques ou ses mas du sud laissent entrevoir sa faim ardente et insatiable de peindre.

(gf)

## La mycologie à la rencontre de la gastronomie

L'exposition mycologique qui s'est tenue les 15 et 16 octobre derniers à la Maison de paroisse de Payerne a attiré quelque 4000 visiteurs et gastronomes.

Que l'on soit chercheur de champignons ou simplement amateur de bons plats, l'attrait des cryptogames attire de plus en plus de monde à parcourir monts et prairies, toujours à la recherche d'espèces intéressantes que les gourmets destinent à la consommation.

Cependant, attention, les récoltes de champignons apportent souvent, année après année, des suites fâcheuses aux personnes non averties. De nombreuses et graves intoxications se produisent régulièrement. Les plus graves sont dues aux amanites blanches et à l'amanite phalloïde. L'entolome livide est souvent confondu avec le clitocybe nébuleux et provoque ainsi de douloureuses intoxications.

L'exposition mycologique organisée par la société de la Broye aura permis aux visiteurs de voir et de se familiariser avec quelque 270 espèces différentes et d'en découvrir de nouvelles. Durant les deux jours, plus de deux mille menus ont été préparés. Ceux-ci ont nécessité 450 kg de champignons sauvages et de cultures pour le plus grand plaisir des gastronomes.

(gf)



La série des amanites accompagnées de leur fiche descriptive.

Photo G. Fahrni



## Cudrefin

## Sympathique

## Comptoir

L'édition 1983 du Comptoir de Cudrefin aura connu un franc succès. Pour la première fois, il avait élu domicile à la salle polyvalente.

Le visiteur aura apprécié sa bonne tenue et l'accueil chaleureux des quelque vingt-cinq exposants. L'intérêt économique de la région était allié à la charmante présence du Bas-Vully et à celle d'Avenches.

Le comité d'organisation a su créer une ambiance et un intérêt certain avec les stands de minéralogie, artisanat et autre système solaire.

Le 4<sup>e</sup> Comptoir de Cudrefin a été déclaré officiellement ouvert par son président, M. Bernard Zurcher, en présence des autorités communales, des syndics voisins et de M. le préfet Francis Tombez.

(gf)

*La fileuse du Comptoir de Cudrefin: toute d'agilité et de grâce.*

Photo G. Fahrni

## FONT

## Un village calme où il fait bon vivre



*L'église de Font dédiée à saint Sulpice.*



Situé sur les rives du lac de Neuchâtel, au milieu d'un vignoble, de champs et de prairies, non loin de grandes forêts, sur la route Yverdon-Estavayer, Font était au X<sup>e</sup> siècle une des résidences royales de la maison de Bourgogne transjurane. Les suzerains des seigneurs de Font furent successivement les sires de Glâne, les de Gruyères, les de Blonay qui en héritèrent par mariage, puis Pierre de Savoie et ses successeurs. Au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle les sires de Font prirent le titre de seigneurs de la Molière. En 1520, Boniface de la Molière vendit à Fribourg la seigneurie de Font pour 17 147 livres. Dès lors, jusqu'en 1798, Font devint un bailliage duquel dépendait Châtillon et Châbles, et qui fut réuni à celui de Vuissens où résidait le bailli.

Texte et photos G. Bd

*Vue partielle du village de Font.*

## GABRIEL VAUCHER

Constructions métalliques

La Jaquaz 1616 ATTALENS Tél. 021/56 43 34

## PIERRE CRAUSAZ

PEINTURE - PLÂTRE - CRÉPIS - PAPIERS PEINTS

1675 Gillarens Tél. 021/93 77 43

## PAUL RICHOSZ

Agencements en bois massif  
Meubles sur mesure

1675 Vauderens Tél. 021/93 50 88

## Jos. PRÉLAZ

Chauffage sanitaire

1675 RUE Tél. 021/93 52 59

## FERNANDO CAMARENA

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE  
CARRELAGE  
CHEMINÉES DE SALON

1630 Bulle Rue de la Palud 20 Tél. 029/2 56 41

## DAFFLON S.A.

Chauffage  
Installations sanitaires  
Ferblanterie - Paratonnerre

1681 Mézières FR 037/52 23 65

## LOUIS MAGNIN

Tapissier - Décorateur  
Rideaux - Meubles rembourrés  
Tentures murales - Tapis

1675 URSY Tél. 021/93 51 16

Il suffit de lire les journaux  
pour constater que vous avez besoin de



### FICHET-BAUCHE

Pour votre sécurité: un partenaire de valeur



Coffres-forts

Armoires  
contre le feu



Portes fortes

Guichet anti-agression

Coffres forts à compartiments



### FICHET-BAUCHE

Une solide expérience au service de votre sécurité.

Direction générale: 3, ch. des Croix-Rouges, 1007 Lausanne, tél. 021/23 04 66

Succursales: 1, Bläueckerstrasse, 3098 Köniz, tél. 031/59 14 44  
11, rue Dizerens, 1205 Genève, tél. 022/29 71 25  
Case postale 3475, 6901 Lugano, tél. 091/23 65 21

## MAX RUCHTI

ENTREPRISE DE CARRELAGE  
ET REVÊTEMENT

Le carrelage de la Caisse Raiffeisen a été entièrement  
réalisé par nos soins

1675 RUE Tél. 021/93 55 25

## C. JAQUIER

Electro-Mécanique S.A.

Machines et automation  
Etudes, fabrication et  
mise en service de  
pompes à chaleur

1678 Prez-vers-Siviriez Tél. 037/56 11 34

## La caisse Raiffeisen d'Ursy a pignon sur route



Le nouveau bâtiment d'Ursy.

Photos Roger Peytregnet

Fondée en 1926, la caisse Raiffeisen d'Ursy avait fait plusieurs fois la navette entre Ursy et Vauderens pour s'installer, en novembre 1982, dans un bâtiment alliant le charme et le fonctionnel, sur la route cantonale, à proximité du centre d'Ursy. Marcel Panchaud, caissier depuis 1966, a donc déménagé son bureau, une dernière fois, de Vauderens à Ursy, où il est particulièrement satisfait de ses nouveaux locaux.

### Pourquoi cette nouvelle construction?

L'évolution du volume des affaires de la succursale d'Ursy nécessitait cette construction qui se prêle, mieux que la plupart des banques, au traitement des affaires financières à propos desquelles chacun apprécie une certaine discrétion. La conception architecturale a, avant tout, tenu compte de ce critère auquel tiennent aussi les responsa-

bles de la caisse Raiffeisen. Il y a une salle d'attente et des guichets, séparés par des pans de murs, dont un spécialement conçu pour des clients handicapés. Les entreprises ayant participé aux travaux sont installées, pour la plupart, dans la région d'Ursy. Sur ce point, la caisse Raiffeisen est restée fidèle à son principe de faire travailler l'argent du village au village.

### Le volume des affaires à Ursy

Les caisses Raiffeisen procèdent à toutes les opérations bancaires. Leur différence fondamentale avec les autres établissements financiers c'est leur organisation en sociétés coopératives. La progression continue des affaires à Ursy s'élève dans une proportion de 20% en 1982 par rapport à la moyenne cantonale de 7,90%. Marcel Panchaud a dû faire appel à une employée de banque, M<sup>lle</sup> Sylviane Demierre, pour le seconder. A titre de comparaison, le mouvement des affaires s'élevait, en 1927, à 283 665 francs; en 1947, immédiatement après la guerre, à 845 433 francs; et, en 1982, à 82 955 780 francs. Cette progression a fait un bond considérable à partir de 1965, démontrant ainsi l'utilité d'une banque au village.

### D'où nous viennent les caisses Raiffeisen?

Avec l'amélioration des salaires consécutive à l'industrialisation, les caisses d'épargne se



Le comité au complet, de gauche à droite: Marcel Panchaud, Jean-Claude Neuhaus, président, Ernest Corpataux, Francis Gavillet, Francis Corpataux, Paul Leuenberger, Ulysse Richoz, Marcel Gavillet et Louis Magnin.



## Caisse Raiffeisen Ursy

Tél. 021/93 51 33

La banque dans laquelle  
le client se trouve à l'aise

## MAÎTRES D'ÉTAT

Consortium maçonnerie

## BUTTY - CONUS - CORPATAUX

URSY - VUARMARENS

## HASLER INSTALLATIONS S.A.

Dép. technique de sécurité

3018 BERNE / Frankenstr. 70

Tél. 031/55 67 66

## ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES

Installations courant fort et faible  
Concession A + B des PTT

## CORNU

VUADENS Tél. 029/2 50 84

## THÉVENAZ

RUE Tél. 021/93 58 23

Couverture - Ferblanterie  
Entretien et réparations

## PRESSING STORES

J.-P. Commergnat

URSY/FR ☎ 021/935 635

Notre EXPOSITION  
pour un choix plus judicieux

- Volets et fenêtres PVC renforcé  
alu, garantis inusables, pas d'entretien,  
meilleur isolant

Livraison dans un délai record!

- TOUS GENRES DE STORES • JOINTS D'ISOLATION  
pour anciennes fenêtres

**En exclusivité!**

Escaliers bois en chêne ou autres essences

- PRIX TRÈS INTÉRESSANT •



## Henri Thévenaz

Charpente - Couverture  
Menuiserie

1675 Ursy (FR) Tél. 021/93 54 15

## Ebénisterie Jean-Marie Vaucher

1675 VAUDERENS (FR)

Tél. 021/93 52 60

Escaliers d'intérieur:  
exécution artisanale, rampes en colimaçon et  
tous styles

Agencements, décoration intérieure,  
spéc. de mortiers

Encadrements, travaux sur mesure

Tour automatique de grande capacité

Devis sans engagement

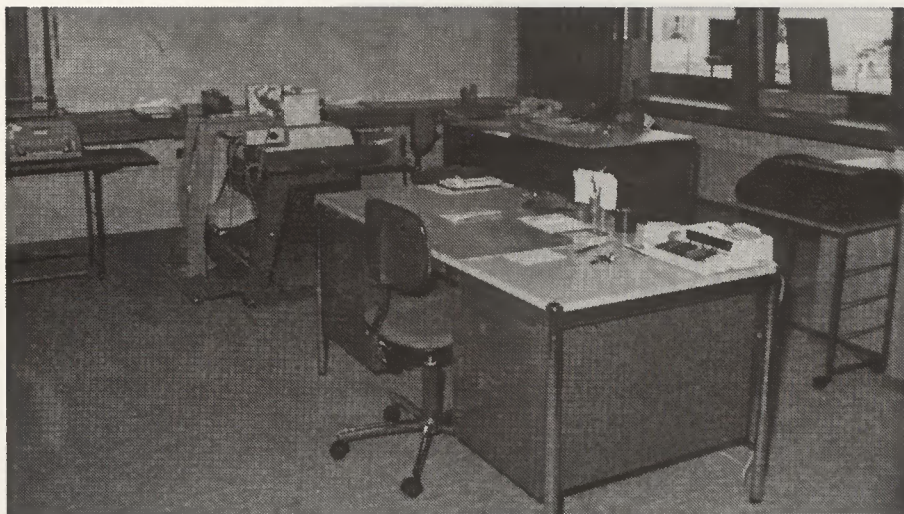
## René Demierre & Fils

Menuiserie, portes, fenêtres  
Rénovations, transformations

Nous avons réalisé les plafonds du rez-de-chaussée du  
bâtiment de la Caisse Raiffeisen à Ursy

1675 MONTET/Glâne

Tél. 021/93 51 09



Des bureaux spacieux.

multiplièrent un peu partout dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle. Vers 1860, en Allemagne, M. Raiffeisen eut l'idée d'établir le crédit sur la base de l'aide personnelle, organisée sous la forme juridique de l'association coopérative. Ces principes, encore en vigueur aujourd'hui, et le rôle d'utilité publique des caisses Raiffeisen contribuèrent grandement à leur multiplication. En Suisse, celle-ci fut le fait du curé Traber qui, en ouvrant la première caisse à Bichelsee, le 1<sup>er</sup> janvier 1900, donna son impulsion au mouvement dans notre pays. La première caisse romande fut fondée à Belfaux en 1907, et nous connaissons tous l'essor des caisses Raiffeisen en Suisse.

mpd

Le gérant et le président de la caisse.



## FÊTONS ENSEMBLE

### Jubilé sacerdotal et fête de famille



Le R. P. Marchon, rédemptoriste, a récemment fêté dans la paroisse de Vuisternens-en-Ogoz, fief des Marchon, un anniversaire particulier.

Au cours d'une messe célébrée par le R. P. Marchon, l'abbé Pierre Roulin, Rd curé de la paroisse, le R. P. rédemptoriste Marc Crausaz et le R. P. dominicain Hubert Niclasse, enfant de la paroisse, c'est le R. P. Louis Crausaz qui prononça l'homélie. Il n'oublia pas de raviver le souvenir encore bien présent du R. P. Albert Marchon, frère du R. P. Henri, qui repose maintenant parmi les Indiens des hauts plateaux du Pérou.

Jean-Marie Villet, président de paroisse, apporta les félicitations de la communauté, alors que le R. P. Hubert Niclasse anima la partie oratoire avec l'esprit et le cœur qu'on lui connaît.

Le R. P. Henri remercia sa famille pour l'organisation de cette belle journée.

M.

Le Père Henri, entouré de ses frères et sœurs.

## Les Ateliers protégés de la Glâne

Les 20 et 21 octobre derniers, le public a pu visiter les Ateliers protégés de la Glâne, ouverts au cours de l'été à l'intention des handicapés mentaux adultes. La bourgeoisie de Romont et les capucins ont mis à leur disposition le premier étage du couvent, vide depuis 1979, situé au centre-ville.

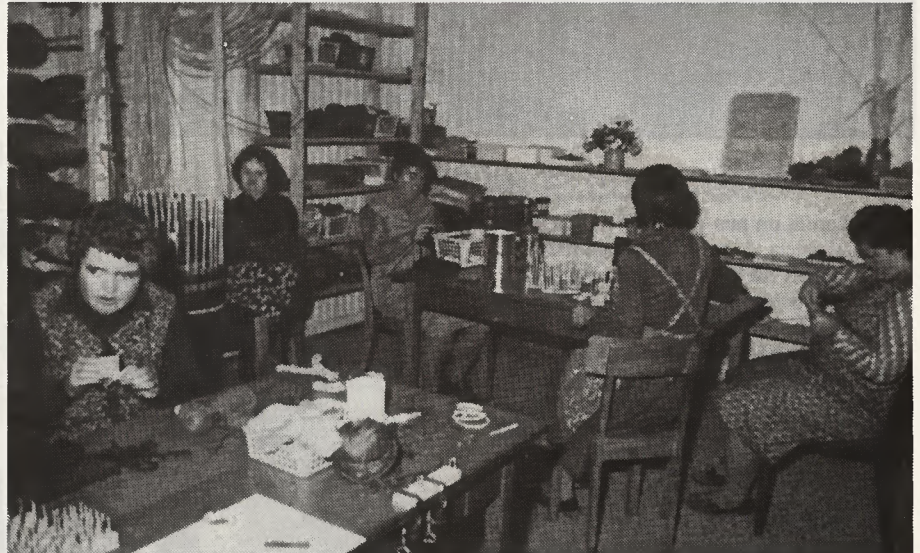
### Un milieu protégé certes, mais intégré

La gageure était double pour les promoteurs de cette structure pour adultes. Il fallait non seulement prévoir des occupations diversifiées en milieu protégé, mais aussi, dans la mesure du possible, intégrer les handicapés à la vie de la cité. En ce sens, la formule romontoise paraît satisfaisante et treize personnes en bénéficient pour le moment. D'autres handicapés arriveront par étapes pour permettre une assimilation optimale au groupe déjà constitué.

### Les activités doivent répondre à une attente

Actuellement, trois ateliers distincts sont constitués. On y travaille la laine, la vannerie, le tissage, la couture, le bois. D'autres activités vont être mises sur pied et les handicapés préparent eux-mêmes leur repas de midi sur place. Du reste, l'une des pensionnaires a beaucoup de plaisir à peler et sécher des pommes; elle travaille donc plutôt à la cuisine que dans un atelier de bricolage.

Les collaborateurs de l'institution sont très attentifs à ce que chacun aime plus particu-



L'atelier de vannerie.

lièrement et ils en tiennent compte pour orienter les pensionnaires. Un Atelier protégé permet aux handicapés de travailler selon leurs possibilités, mais l'encadrement socio-pédagogique tend également à développer leur autonomie et leur personnalité, conditions essentielles à une meilleure adaptation à la réalité socio-professionnelle. Même si pour la plupart des personnes handicapées une activité hors d'un contexte

protégé est difficilement envisageable, l'autonomie et l'intégration doivent rester une priorité pour les responsables de l'atelier.

### Ils acquièrent un métier

Les handicapés domiciliés dans le district de la Glâne et les régions limitrophes viennent chaque matin aux ateliers par leurs propres moyens, comme nous allons nous-mêmes au travail. Ils bénéficient d'une formation de 3 à 6 mois, au cours de laquelle l'AI paie les frais engagés pour eux; ils reçoivent alors une prime de formation et, au terme de cette période d'apprentissage, ils sont au bénéfice d'un salaire-horaire comme tout autre travailleur. La phase de formation permet de déterminer les aptitudes de chacun.

### Le fonctionnement des ateliers

Le couvent des capucins se prête particulièrement bien à la création d'Ateliers protégés. Le cadre est accueillant, voire réconfortant et, le lourd portail franchi, l'animation de la ville permet aux handicapés une meilleure

prise de contact avec la réalité, de même que, pour les Romontois, elle permet de mieux connaître, de se familiariser avec les occupants du couvent. Et ces contacts réciproques sont importants pour la survie des Ateliers protégés. Ce type d'institution étant dû à l'initiative privée, elle compte en partie sur l'aide des pouvoirs publics, mais la bonne volonté des Glânois est indispensa-



Elisabeth travaille à la cuisine.

Photos Roger Peytregnet

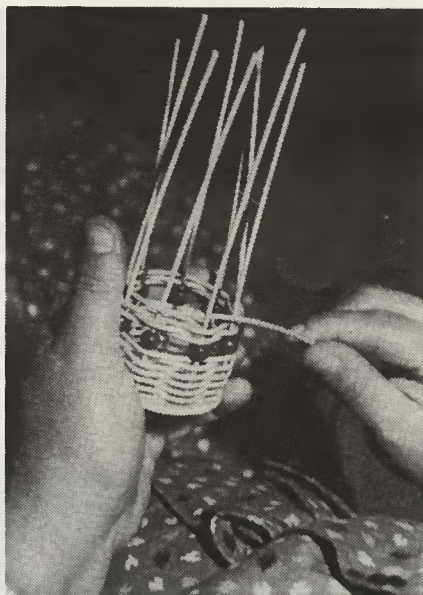


ble pour garantir une saine gestion. Le Groupement des parents, constitué à cet effet, organisera quelques manifestations permettant de récolter des fonds pour le roulement des ateliers.

#### Une affaire de solidarité

Comme toutes les prises en charge, celle des handicapés mentaux est une affaire qui nous concerne tous. La société fonctionne grâce aux rapports de solidarité qui nous unissent à notre famille tout d'abord et nous font respecter certaines valeurs telles que la formation de la jeunesse et l'aide à la vieillesse. Et les cas de handicaps mentaux et physiques ne peuvent manifestement être totalement pris en charge par les proches qui sont déjà sollicités moralement par ces situations. L'intégration est un aspect de la prise en charge dont l'utilité est reconnue, mais dont le fonctionnement dépend en partie de notre générosité.

mpd



Fabrication d'un hochet.

## Les Ateliers protégés de la Glâne

## LA VEVEYSE

### UN DRAPEAU POUR LE SKI-CLUB DE BOULOZ

Dimanche 23 octobre, le temps était aussi superbe qu'on peut l'espérer à cette saison; et le froid vif de la matinée a tout juste réussi à glacer le vin blanc de l'apéritif, servi après la messe, sur le parvis de l'église. Ce jour-là donc, le ski-club de Bouloz fêtait ses 40 ans en bénissant un fort beau drapeau, dessiné par Willy Dufflon, bleu et blanc avec un skieur qui le traverse à toute vitesse.

FCOBB, le drapeau du ski-club a été béni par l'abbé Bernard Geinoz, puis salué par la marraine Laurette Ayer et le parrain André Dévaud. Au cours de son homélie, l'abbé a souligné le geste de foi des sportifs demandant de bénir leur drapeau. Oeuvrer à l'épanouissement du corps et de l'âme, apporter la chaleur d'un club à chaque membre et participer aux fêtes du village, voilà en quelques mots la mission de chrétien des membres du ski-club.

#### La fête continue

Joseph Gachoud, président du comité d'organisation de cette belle journée, a été très heureux de saluer plusieurs personnalités venues participer au 40<sup>e</sup> anniversaire du club. Il y avait MM. Biemann, président de la Fédération fribourgeoise de ski; André Bula, président de l'Association romande de ski; et Michel Clerc, député et syndic.

mpd

#### Une quarantaine prospère

Dans le livret de fête, édité à l'occasion de cet anniversaire, un des fondateurs du ski-club, Armand Thierrin, et l'actuel président, Louis-Michel Dévaud, ont pris la plume pour décrire avec bonheur l'histoire de la société, fondée en pleine guerre par des jeunes qui avaient envie de se distraire, son impressionnante extension et ses activités actuelles. Elle compte 227 membres, recrutés bien au-delà de la vallée du Flon, et parmi eux 110 jeunes. Chaque année elle organise un cours de jeunesse et sports aux Paccots, un concours interne, un concours interclubs avec St-Martin, Moudon, Genettes et Servion, un championnat romand populaire et... pendant l'été, des sorties pour entretenir l'amitié et la bonne humeur. Le club compte 15 moniteurs JS et des aides-moniteurs travaillant tous bénévolement.

#### Et une belle bénédiction

Entouré des bannières de sociétés amies: chœur mixte, fanfare, société de tir et



La bannière déployée et entourée du parrain André Dévaud et de la marraine Laurette Ayer.

Photo Roger Peytregnet

# BONJOUR MONSIEUR LE SYNDIC DE...

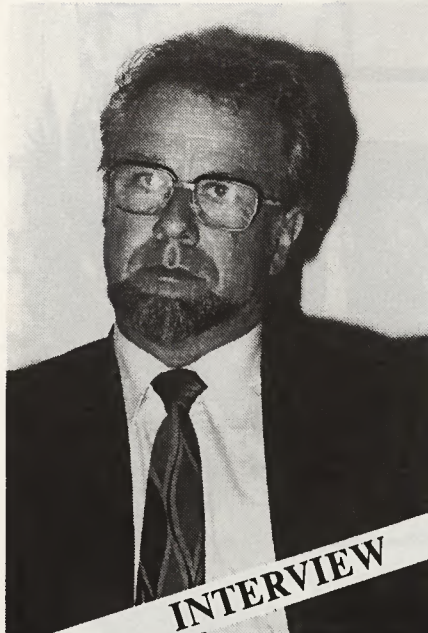


Un village mollement blotti au cœur de la Vallée du Flon.

# BOULOZ

**Paisible village  
blotti au cœur  
de la Vallée du Flon**

Bouloz, vous connaissez? Ce petit village de la Vallée du Flon, au nord du district de la Veveyse, et tourné vers la Glâne n'est pas situé sur un axe routier très important. Vous avez donc peu de chances de le traverser, si ce n'est par hasard... L'éloignement de la Vallée du Flon par rapport à l'ensemble de la Veveyse présente certains inconvénients, certes. Toutefois, on a le sentiment que la géographie a contribué à donner à cette région que l'on dit «isolée» et à ses trois villages, Porsel, Pont et Bouloz, un esprit qui n'existe plus guère dans certaines communes pas plus grandes, mais débouchant sur des horizons plus vastes. A Bouloz, on a encore le sens de l'échange avec les communes «sœurs» de Pont et Porsel. Isolé, le village de Bouloz? Pas vraiment, en définitive. C'est ce qu'il ressort de l'entretien de FRIBOURG illustré avec le syndic et député de Bouloz, M. Michel Clerc, qui a bien voulu, avec sa gentillesse et sa simplicité habituelles, nous parler de sa fonction, de la vocation essentiellement agricole de la commune et de sa manière d'aborder l'avenir.



## de Monsieur Michel Clerc, député et syndic de Bouloz

M. Michel Clerc est entré au Conseil communal le 2 février 1964. Puis il fut élu syndic en 1980 et député en 1981. Il est d'ailleurs le premier citoyen de Bouloz à occuper cette dernière fonction. Vingt ans bientôt, donc, au service de la même commune...

**FRIBOURG illustré - M. Clerc, comment se présente, géographiquement parlant, votre commune et avez-vous un sentiment d'isolement par rapport au reste du district?**

Michel Clerc - Bouloz, avec Porsel et Pont, fait partie d'un ensemble géographique homogène: la Vallée du Flon, le Flon étant une rivière qui prend sa source sur le territoire des Ecasseys (dans la Glâne) et allant se jeter dans la Broye à Oron. L'altitude, au village, est de 868 mètres. Notre localité est traversée par la route cantonale Oron-Romont et Oron-Bulle par La Joux. Donc sur un axe de liaison intercantonale permettant, sans difficulté, de se rendre soit au chef-lieu de la Glâne, soit vers les centres vaudois. Ceci dit, il faut rappeler que avant toute chose, Bouloz est une commune de la Veveyse à part entière, même si elle est la plus éloignée, parmi toutes les autres communes du district, du chef-lieu Châtel-Saint-Denis... Pour répondre à votre seconde question, je vous dirais que, personnellement, je ne me suis jamais senti isolé.

**FI - Quelle est l'activité économique prédominante à Bouloz?**

M. C. - Le village, tout comme la région, d'ailleurs, a une vocation essentiellement agricole. En raison de l'altitude et du climat, l'élevage est la branche la plus importante de l'agriculture. A titre d'exemple,

1 500 000 kg (1,5 million) de lait sont transformés en gruyère chaque année dans notre fromagerie villageoise, ce qui représente la production de 20 exploitations.

**FI - L'éloignement de la commune de Bouloz n'est-il pas, tout de même, sans poser quelques problèmes sur le plan de la scolarité?**

M. C. - Notre village fait partie du regroupement scolaire qui rassemble les élèves des quatre communes de la paroisse. Il y a une classe enfantine à Pont, une classe à Bouloz, une classe à Mossel et deux classes à Porsel. Les élèves du cycle d'orientation s'en vont à l'École secondaire de la Veveyse à Châtel-Saint-Denis (repas de midi sur place). Les transports, dans l'ensemble, sont satisfaisants, malgré les distances. Par contre, les déplacements aux écoles professionnelles de Bulle, Grangeneuve et Fribourg, posent quelques problèmes à nos jeunes, ceci à cause de l'horaire des transports publics. Mais nous espérons que ces inconvénients pourront être palliés.

**FI - Quelle est l'importance de la vie sociale, culturelle et sportive à Bouloz?**

M. C. - Le lieu d'attraction - sur le plan social - c'est un peu Porsel puisque c'est là que se trouvent l'église et les deux restaurants de la paroisse. Les habitants de Bouloz participent régulièrement à toutes les manifestations qui ont lieu à Porsel. Cependant, Bouloz a aussi ses propres sociétés. Deux sociétés sportives y ont leur siège: le Ski-Club alpin, présidé par M. Louis-Michel Dévaud et le Ski-Club nordique «Vallée du Flon», présidé par M. Gérard Mesot, avec une section «athlétisme» qui organise chaque année le «Trophée de la Vallée du Flon».

**FI - Quelles sont, à l'heure actuelle, les préoccupations les plus importantes de la commune de Bouloz?**

M. C. - Il y a tout d'abord le réseau routier

## Conseil communal

**Michel Clerc**, syndic  
Forêts, affaires sociales

**Gérard Mesot**, vice-syndic  
Administration, finances

**Gilbert Cardinaux**, conseiller  
Service des routes

**Gilbert Favre**, conseiller  
Service des eaux, feu, voirie

**Firmin Dayer**, conseiller  
Président de la commission scolaire,  
constructions

## ADMINISTRATION COMMUNALE

**Willy Freiholz**  
Secrétaire communal

**Jean Dénervaud**  
Boursier

**Marle-Thérèse Clerc**  
Agente AVS

## Bouloz en chiffres

Habitants:	224
Electeurs:	155
Superficie de la commune:	383 ha
Forêts communales:	41 ha
Forêts privées:	26 ha
Exploitations agricoles:	20



Une jolie ferme de Bouloz.

communal. Il a été, en grande partie, asphalté, dernièrement, en même temps qu'une route forestière. Il reste encore quelques tronçons à aménager, notamment la route intercommunale Bouloz - Le Crêt et des chemins forestiers à améliorer.

En ce qui concerne l'aménagement du territoire, l'étude est terminée. La mise à l'enquête publique a été faite. Le dossier sera soumis prochainement au Conseil d'Etat pour approbation.

Quant à l'eau potable, notre village est alimenté - en partie - par des sources privées de bonne qualité. D'autre part, Bouloz est raccordé au réseau de distribution de l'A.V.G.G. De ce fait, il n'y a pas de problème au cas où notre village venait à s'étendre par le biais de nouvelles constructions familiales, par exemple.

**FI - Avez-vous, en tant que syndic, des souhaits particuliers à formuler pour l'avenir de votre commune?**

M. C. - Bien sûr! On a toujours des souhaits à formuler. Par exemple, nous aimerions que Bouloz - ou du moins la région - soit mieux équipée en matière de salles de spectacles et de sport. L'idéal serait l'aménagement d'une salle polyvalente, à caractère régional, ce qui permettrait, incontestablement, de promouvoir une culture digne de ce nom.

Toutefois, la conjoncture actuelle nous



A l'heure de la «pause» après la séance de travail hebdomadaire.

Photos Michel Angel

oblige à gérer le ménage communal avec une certaine prudence. Il convient donc d'établir un ordre de priorité pour des travaux et des réalisations ayant un caractère de nécessité.

Il est encourageant, d'autre part, de constater que l'évolution de la population est satisfaisante. En 1980, on comptait, à Bouloz, 210 habitants. On en dénombre aujourd'hui 224. Il faut dire que la création, récemment, d'un lotissement de villas familiales a contribué au maintien dynamique de la cellule villageoise, sans pour autant porter préjudice aux activités agricoles. En tant que syndic, je souhaite que chaque habitant de Bouloz accède à une qualité de vie qui trouve sa définition, tout simplement, dans la liberté et la dignité. C'est le vœu que je formule en guise de conclusion...

**FI - Avant de conclure, encore une question: si la fonction de syndic est aisée à définir, dans son sens général, elle l'est sans doute moins pour celui qui la vit chaque jour. Comment concevez-vous votre fonction de syndic et de député et comment les conciliez-vous avec celle d'agriculteur?**

M. C. - Que l'on soit syndic d'une petite ou d'une grande commune, la fonction est la même: être syndic, cela signifie, tout d'abord, être responsable. Mener à bien les affaires communales au mieux de sa conscience. C'est aussi consacrer beaucoup de temps à la communauté. Etre disponible. Il y a en fait beaucoup de tâches dans l'ombre, peu apparentes aux yeux des citoyens, mais qui exigent du travail. Dans ce domaine, il faut dire que je suis bien secondé par les conseillers communaux qui prennent tous très à cœur leur tâche. Quant à la fonction de député, elle est importante, aussi, dans ce sens qu'elle permet à une région comme la Vallée du Flon de faire entendre sa voix, si besoin est. Bien sûr, toutes ces activités sont prenantes. Mais passionnantes. Elles nous obligent à faire preuve d'équité, de courage, de pondération et surtout de bon sens. Le bon sens, c'est l'une des clés du bonheur.

## Un peu d'histoire

Bouloz s'appela, au fil des siècles, Bolos, Bolochs, Boloche, Bolosc, Bedoloschi... On devine, derrière ces consonances, les diverses invasions et dominations au cours de l'histoire. Au lieu-dit «En l'Estraz», on découvrit des vestiges de la route romaine Oron - Chavannes-sous-Romont. Bouloz est également mentionné en 1017 dans l'Acte de fondation fait au couvent de Saint-Maurice en Valais par Rodolphe III. A la fin du XII<sup>e</sup> siècle, le Seigneur Cono de Prez donna au couvent d'Hauterive la propriété que cultivait Jacques de Bolz, située à Bouloz. Vers 1150, Hugues de Ruyres et ses frères donnèrent au couvent de Hautcrêt la dime de la «grange de Bouloz». Cette donation fut confirmée par bulles des papes Adrien IV (le 24 avril 1155) et

Alexandre III (le 4 novembre 1179). En 1188, Guillaume de Rue abandonne au couvent de Hautcrêt ses droits et possessions de Bouloz. Les de Prez, de Rue, qui possédaient des terres dans ce village, les cédèrent en grande partie au couvent de Hautcrêt. La grande dime de Bouloz fut vendue à Louis de Savoie en 1306. A cette époque, Bouloz faisait partie de la grande paroisse de Saint-Martin. Bouloz et Porsel en furent détachées, en 1641, pour former une nouvelle paroisse. Le règlement de partage des communes fut donné à Fribourg le 5 avril 1832 et les statuts communaux approuvés le 2 juin 1843. Quant aux armoiries de Bouloz, adoptées en 1941, elles sont d'or au bouleau naturel terrassé de sinople. Parmi les familles bourgeoises de Bouloz, on cite les Aubert, Barbey, Currat, Davet, Dénervaud, Dévaud, Favre, Frei-holz, Maillard, Modoux, De-Nervo, Perriard, Pythoud, Pittet, Ulrich et Vienny.

## Laiterie-Fromagerie de Bouloz

Gruyère, vacherin fribourgeois, beurre de fromagerie, crème de baquet

ROBERT FAVRE

1699 Bouloz

Tél. 021/93 72 39

Propos recueillis par  
Marie-Paule Angel

# ENTRE L'ÉGLISE ET LA PINTE

## En buvant trois décis



Cette fille et ce garçon de buffet, que le photographe de FI a saisis entre deux trains dans un restaurant de Châtel-St-Denis, rêvent-ils déjà à de prochaines vacances ou à un menu gastronomique?

Un affreux garnement pénètre dans la chambre de sa grande sœur.

- Ton amoureux est en bas, lui dit-il, et il veut absolument que vous partiez dans les cinq minutes. A propos, combien tu me donnes si je te dis où j'ai caché ton soutien-gorge renforcé?

Dans un cocktail, un invité dit à une jeune femme au décolleté impressionnant:

- J'achète!  
- Mais, fait-elle en souriant, je ne suis pas à vendre.  
- Alors, s'étonne le monsieur, en désignant la poitrine à peine voilée de la belle, pourquoi cet étalage?

- Quand un homme vient acheter un soutien-gorge, dit la patronne d'une boutique de lingerie à sa jeune employée, ne l'embrouillez pas avec des chiffres auxquels il ne comprendra rien. Exp'iquez-lui que ces sous-vêtements se font en trois tailles: la petite, la moyenne et «vous voyez ce que je veux dire!»

Sur un marché, un vendeur de pamplemousses admire, en connaisseur, une superbe blonde à la robe très décolletée.

- Eh bien, dit-il à son commis, des comme ça il n'en faudrait pas beaucoup pour faire le kilo!

### Une histoire de cerises

Maman - Quel est celui de vous deux qui a encore pris des cerises sans permission? J'ai trouvé des noyaux par terre.

Pierrot, vivement - C'est pas moi! J'ai avalé les miens!

### Au marché

Un monsieur marchande une courge. La trouvant trop chère, il la repose dans la corbeille de la marchande, en disant:

- D'ailleurs, elle n'est pas assez «avancée».

Alors celle-ci, vexée:  
- Pas assez «avancée»! ma courge. Vous voulez pourtant pas qu'elle vous appelle «papa»!

**ON CAUSE...**

## Il flotte à nouveau...

Le drapeau aux couleurs fribourgeoises, que l'on avait l'habitude de voir flotter sur la petite colline sud de l'Hôpital cantonal, avait été enlevé au début du printemps dernier par le service technique de cet établissement, pour la raison que le mât qui le tenait ne s'avérait plus suffisamment solide lorsqu'un vent tempétueux soufflait sur le Pays de Fribourg.

Ayant jugé que la présence de ce drapeau était indispensable sur de nombreux points de vue, la Direction de l'hôpital a demandé à une entreprise de la place d'aménager un nouveau socle en béton armé. Comme la cigale a chanté tout l'été... ce n'est qu'au mois d'octobre qu'un nouveau mât, semble-t-il plus résistant, a pu être fixé à l'armature du socle.

Ainsi, après des mois d'absence, le drapeau fribourgeois de l'Hôpital cantonal, où j'ai séjourné un certain temps, flotte à nouveau, ceci pour le plus grand plaisir du personnel comme des malades qui, chaque matin, est la première chose qu'ils regardent depuis leur lit. Lors du petit déjeuner, il n'est pas rare d'entendre dans la plupart des chambres: «Tu as vu le drapeau comme y flotte, c'est pour la pluie!» Les habitués ne s'y trompent que rarement, ce qui crée un sujet de conversation parfois fort agréable entre le personnel et les malades.

Bravo au service technique de l'Hôpital cantonal de s'être mis à cinq pour fixer ce drapeau tant attendu, ce qui nous donne la certitude que cette fois il sera à même de résister à tous les caprices de la météo.

Le rat des champs



Un socle et un mât tout neufs pour l'emblème fribourgeois.

**ON CAUSE...**

## La puissance du démon existe-t-elle vraiment?

Les traditions populaires contiennent de nombreux récits où le diable est évoqué sous des formes diverses, ainsi que l'attestent, par exemple, les contes et légendes de provinces françaises et de certaines régions de Suisse. Le paganisme des anciennes civilisations agricoles y conflue souvent avec la croyance chrétienne. Il en résulte une imagerie qui est destinée tantôt à faire peur, tantôt à faire rire, dans une sorte de théologie élémentaire: tout ce qui rabaisse le diable est bon, il est donc bon qu'il soit ridicule; mais il doit être en même temps assez redoutable pour que l'on songe à s'en garder.

Par ses pouvoirs mystérieux, il peut provoquer des orages, des tempêtes, des cataclysmes. Il est appelé pour des pactes douteux où il assure, en échange des âmes, jeunesse et richesse; des sorciers entrent dans ce marché et de braves gens se laissent surprendre. De nombreuses légendes attribuent au diable la construction ingénieuse d'un pont, en récompense de quoi il aurait le droit de s'emparer de la première âme franchissant l'ouvrage d'art. Mais la malice paysanne s'exerce: on fait passer un singe en premier, que le diable emporte en hurlant de rage. Selon ces récits, ce sont les symboles et exorcismes chrétiens qui, le plus communément, ont raison du diable; on voit aussi certaines catégories professionnelles, comme les forgerons, exceller dans l'art de lui jouer des mauvais tours et de le mettre en fuite.

Est-ce que le diable est pour quelque chose dans la guérison de certains maux chez les humains? Une question à laquelle il est difficile de répondre, même si aujourd'hui toujours plus de gens y croient profondément. Dans un sens, ils ont peut-être raison, car il existe depuis un certain temps déjà un remède efficace contre les rhumatismes ou autres maladies qui se nomme: «La griffe du diable». Il s'agit d'une racine africaine (kalahari) riche en tanins, stéroïdes et minéraux comme le cuivre. Elle fut révélée à M. Mehnert par les sorciers qui l'utilisaient dans leur «médecine» particulière.

G. Bd



La marque du diable.

Photo tirée du livre «Invoûta» de Jean-François Rouiller

## La griffe du diable

*La griffe du diable (harpagophytum procumbens), appelée aussi racine de Windhoek, est une plante herbacée de la famille des pédaliacées. Elle croit en Afrique du Sud, et tout spécialement en Namibie, dont Windhoek est la capitale.*

*Les indigènes d'Afrique du Sud utilisent cette drogue depuis des siècles pour différents maux, et tout particulièrement contre les rhumatismes et les affections du foie et des reins. Ce n'est que depuis 1962 que cette plante a fait l'objet de travaux dans les Facultés de pharmacie d'Allemagne et de France.*

*La griffe du diable doit son nom à un étrange fruit ligneux, garni de griffes acérées; ce fruit, tombant sur le sol, s'incruste sous les sabots des animaux, qui essaient de s'en débarrasser en frappant la terre de leurs sabots et entrent dans une danse endiablée, d'où le nom de griffe du diable donné à la plante par les indigènes.*

*Mais les parties de la plante utilisées médicalement sont les tubercules de la racine secondaire, très riches en principes actifs; ceux-ci sont essentiellement des glucosides,*

*appelés harpagide et harpagoside. Des travaux récents attribuent à cette plante des propriétés anti-inflammatoires, antirhumatismales et analgésiques tout à fait spectaculaires. On prétend même que l'action antirhumatismale de la griffe du diable est équivalente à la phénylbutazone, mais sans présenter les effets secondaires néfastes, ni les contre-indications de cet agent chimique. La griffe du diable stimule aussi les sécrétions biliaires, tonifie l'organisme et réactive les métabolismes dans certains cas d'obésité et de diabète.*

### Mode de préparation de la tisane de griffe du diable:

*Le soir, mettre une cuillère à café de racines dans 1/2 litre d'eau bouillante et laisser infuser toute la nuit. Le lendemain, on passe et on boit la quantité de liquide pendant la journée, en trois fois: 1/3 le matin, 1/3 à midi et 1/3 le soir, avant les repas. Il ne faut pas sucrer. Une cure doit être poursuivie pendant trois semaines au moins et peut être prolongée jusqu'à six semaines.*

Docteur R. Berthet

Tribune Editions

# Dans un petit cimetière

Le petit cimetière si paisible reprend vie. On arrache les fleurs fanées, on sarcle, on recouvre la tombe de sapin vert qui restera tout l'hiver. Une décoration de fleurs séchées, de la bruyère ou un pot de chrysanthèmes y mettra une note claire.

Alors que je m'affairais, je vis, un peu plus loin, un homme au visage encadré de cheveux blancs, légèrement voûté par les années, appuyé sur une canne.

*Il regarde la tombe fleurie  
Se souvient de celle trop tôt partie  
Qui était jeune et qui avait vieilli  
Mais qu'il aime toujours, et il sourit...*

*Dans sa tête, des images défilèrent...  
Comme ils étaient heureux sur terre!  
Elle fut sa femme, puis devint mère  
Partageant tout, joies et misères.*

*Les chrysanthèmes éclairés de soleil  
Que survolaient encore quelques abeilles  
Eclataient de couleur sans pareille  
Dans le jardinet du dernier sommeil.*

*Ce jardinet soigné avec amour  
Où l'on questionne et répond tour à tour  
Que l'on retrouvera au dernier jour  
Lorsque viendra le chemin sans retour.*

*Chemin où l'homme s'en va solitaire  
Qu'il soit puissant, riche, pauvre hère,  
Fervent chrétien, athée, sectaire  
Espérant enfin trouver la lumière.*

*Lumière auprès de ceux qu'il a chéris  
Que l'amour divin à jamais réunit  
Pour l'éternité, comme il était prédit  
Dans la félicité du paradis.*

*Il regardait la tombe, presque heureux.  
La vie ne le rendait pas malheureux  
Ils se retrouveraient bientôt à deux  
Pour lui, la mort n'était pas un adieu.*

R. M. E.



Cimetière de Jaun.

Photo G. Bd

## Cher abonné et futur abonné,

Nous sommes très heureux de vous compter parmi les abonnés qui forment la grande famille des lecteurs de FRIBOURG illustré. Votre fidélité est non seulement une preuve d'attachement, mais une marque de confiance à l'égard d'un magazine dont l'objectif principal est de vous divertir tout en vous faisant découvrir, par le texte et par l'image, notre beau canton de Fribourg.

D'ores et déjà, nous remercions très sincèrement tous les abonnés qui vont renouveler leur abonnement pour 1984. Ce qui permettra également à nos compatriotes du dehors de maintenir le contact avec leur terre d'origine.

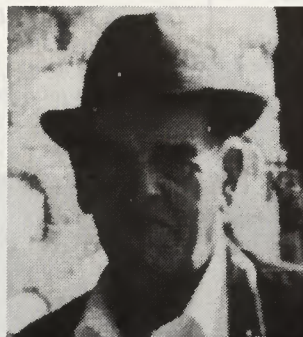
Si pour une raison ou une autre vous n'êtes pas encore abonné à notre bimensuel, nous vous invitons à le feuilleter. Si vous avez acquis la conviction qu'il peut vous enrichir ou devenir un divertissement pour vous et votre famille, c'est avec un immense plaisir que nous attendons votre versement ou votre bulletin d'abonnement.

# HOMMAGE À...



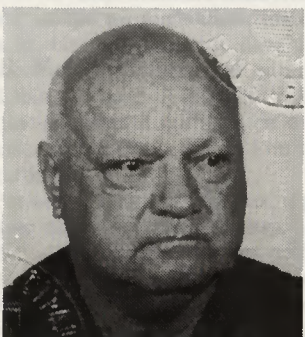
**HUBERT MARADAN**  
Grolley

De caractère enjoué, il était le modèle même du dévouement. Hubert Maradan éleva trois enfants et eut la joie d'être grand-père de deux petits-enfants. Sa subite disparition laissera autour de lui un vide immense. Ce père de famille était âgé de 51 ans.



**FRANÇOIS GENOUD**  
Châtel-Saint-Denis

Paysan et éleveur, il est décédé subitement à l'âge de 64 ans. Il y a huit ans, à la suite d'une grave maladie, il avait dû se séparer de son troupeau et en avait ressenti une grande détresse. Il laisse dans la peine une épouse, deux filles et 4 petits-enfants.



**ALBERT BRÜGGER**  
Eublens

Père de deux enfants, Albert Brügger a exercé de longues années durant le métier de représentant. Grâce à la présence de son épouse Lucie, il a supporté avec beaucoup de courage une longue maladie qui l'a ravi aux siens à l'âge de 70 ans.



**JEAN-CLAUDE MARADAN**  
Villars-sur-Glâne

Compositeur typographe, Jean-Claude Maradan avait fait son apprentissage à l'Imprimerie Fragnière. Agé de 26 ans, il a laissé par son départ subit tous les siens et ses nombreux amis dans un profond chagrin.



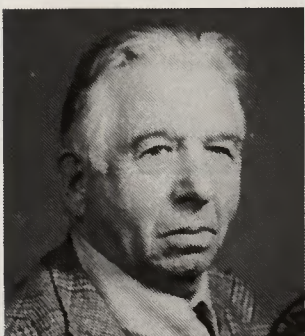
**LOUIS GRAND**  
Riaz

Agé de 70 ans, Louis Grand est décédé après six mois de souffrance. Travailleur infatigable, il venait à peine de commencer une retraite heureuse dans sa petite maison auprès de Maria, son épouse.



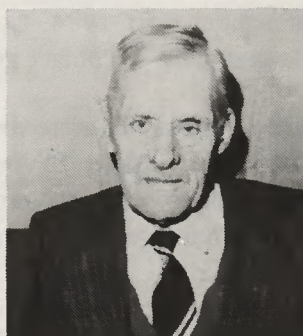
**CYPRIEN DÉNERVAUD**  
Fribourg

Originaire de Châttonnaye, mais né à Cottens, le défunt quitta le canton et s'exila à Porrentruy en compagnie de sa femme et de ses deux enfants. Il revint à Fribourg en 1979. Cyprien Dénervaud était âgé de 69 ans.



**PHILÉMON BOSSEL**  
Bulle

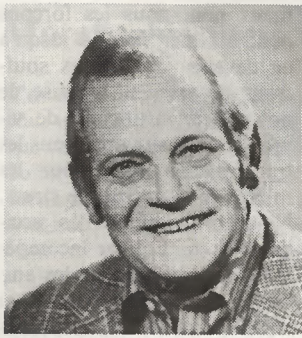
Agé de 82 ans, Philémon Bossel s'est éteint à Genève, où il résidait auprès de sa fille. Avec son épouse, aujourd'hui décédée, il avait élevé une belle famille de cinq enfants, tous mariés aujourd'hui.



**LOUIS ELTSCHINGER**  
Châttonnaye

Agé de 82 ans, Louis Eltschinger a exercé durant sa vie entière la profession d'agriculteur. Avec son épouse Catherine, il a élevé une belle famille de quatre enfants et tous deux eurent le malheur d'en perdre un en 1938.





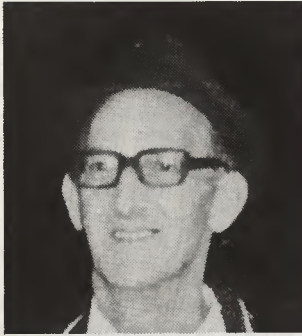
**ANTONIN MONNEY**  
Bulle

Travailleur et homme jovial, Antonin Monney ne comptait que des amis. Malgré l'amputation, il y a cinq ans, de ses jambes, son caractère n'en avait nullement été affecté. Père de trois enfants, il est décédé dans sa 68<sup>e</sup> année.



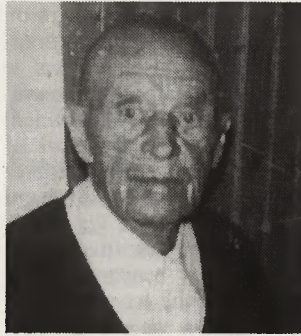
**SOEUR MARTINE-ROSE MUSSILIER**  
Oeuvre de Saint-Paul  
Fribourg

Originaire d'Attalens, elle fut supérieure générale de l'Oeuvre de Saint-Paul de 1938 à 1958. Convaincue de l'importance de la presse mise au service de l'évangélisation, elle a travaillé avec zèle à son développement en Suisse et en France, et à son expansion en Afrique, à Madagascar et à la Martinique. Elle s'est endormie dans la paix de Dieu à l'âge de 84 ans.



**HENRI GROSS**  
Fribourg

Fils d'agriculteur, il quitta le domaine familial pour travailler à Fribourg comme employé aux GFM. Membre d'honneur de la société de chant d'Arconciel, il était membre du Groupe des Armillis de La Roche, où sa voix était appréciée. Père de quatre enfants, il s'est éteint à 56 ans.




**PIERRE BARRAS**  
Villars-sur-Glâne

C'est une figure attachante et bien connue du quartier des Daillettes qui vient de s'en aller dans sa 93<sup>e</sup> année: Pierre Barras, ancien mécanicien CFF. Né le 15 janvier 1891 à Villars-sur-Glâne, il y passe sa jeunesse, y suit les classes, puis fréquente l'Ecole professionnelle de Fribourg. Il fait ensuite un apprentissage de mécanicien à Bulle, travaille un temps chez Motosacoche à Genève, puis à Ugine, en France. En 1911, il entre aux Ateliers CFF de Fribourg, où il fera une belle carrière de quelque 45 années. Il prend sa retraite en 1956 et, durant plus d'un quart de siècle, passera l'automne de sa vie heureux et en parfaite santé, en compagnie de son épouse et entouré de sa petite-fille. Homme de devoir, attaché à sa famille - il eut deux filles - comme à sa profession, fidèle dans ses amitiés, Pierre Barras fut longtemps un inconditionnel du FC Fribourg, un fervent de la marche et un yasseur de première force. Il repose au cimetière de Villars-sur-Glâne, aux côtés de son épouse, dont le départ, au terme de plus de 60 ans de vie commune harmonieuse, l'avait beaucoup affecté.



**LÉONARD CHEVALLEY**  
Châtel-Saint-Denis

Exerçant le métier de maçon, Léonard Chevalley était un homme consciencieux, courtois, honnête et serviable. Avec son épouse Irma, il éleva deux filles, dont l'une est décédée il y a trois ans. Bénéficiant d'une retraite méritée, il s'en est allé à l'âge de 81 ans.



**POMPES FUNÈBRES  
MURITH**

Tél.  
22  
41  
43

Nous assurons  
aux familles  
en deuil, un  
service parfait,  
digne et  
discret

De nombreux nouveaux modèles,  
30 sortes de marbres et granits en stock,  
nos motifs et croix de bronze exclusifs,  
notre garantie de qualité et  
50 ans d'expérience

vous aideront dans le choix d'un

**MONUMENT FUNÉRAIRE**

Pose gratuite de bordure provisoire

**MARBRERIE PAGE S.A.**

1680 ROMONT



135, rue du Château  
Tél. 037/52 21 78

Livraison dans toute la Suisse romande



# Bafouer la vie au nom de la vie

Pour que nos lendemains soient différents de nos hiers, pour que nos souffrances s'apaisent, des milliers d'animaux sont soumis quotidiennement à des expériences cruelles et honteuses pour l'humanité, pour servir cette prétendue recherche médicale, scientifique, militaire, commerciale, etc... Prenons quelques exemples, dont on ne saurait en ignorer l'existence réelle.

Chaque jour, dans les laboratoires de l'armée américaine, on dirige le faisceau laser vers les yeux des singes ou des lapins, jusqu'à l'ébullition et l'explosion de l'œil. Toujours pour notre bien, des chiens ont été gavés d'aliments contenant des doses de radiation 200 000 fois fortes que celle que pourraient subir l'homme. Résultat: brûlures internes et externes et mort des milles

chiens. Pourtant, après Hiroshima et Nagasaki, on devrait connaître les effets des retombeées radioactives. Depuis 40 ans des «savants» font fumer des chiens, 12 heures par jour, 12 à 30 cigarettes, 7 jours par semaine. Entre le 421<sup>e</sup> jour et le 423<sup>e</sup> jour, l'animal est atteint d'emphysème pulmonaire. Ces chercheurs espèrent démontrer que l'usage du tabac est nocif. A des singes on leur inocule la syphilis, pratiquement inexistante dans le monde animal, pour observer sur eux le lent développement du mal. On ne s'arrête pas là! On va même jusqu'à séparer du corps d'un chien, sa tête qui est maintenue en vie par le sang pompé des artères d'un autre chien pendant que le corps décapité est maintenu à son tour en vie par la respiration artificielle. Ceci pour prétendre étudier la pression

sanguine. En 1971, des chercheurs italiens ont cousu une patte dans le thorax d'un chien pour étudier on ne sait quoi encore? On enlève de leur mère des chimpanzés pour les faire grandir en isolation totale, sans voir aucun être humain, enfermés dans le noir complet pendant des années. A quoi bon continuer de vous accabler plus longtemps avec ces vérités qui nous font honte. C'est dans tous les domaines de la science que des animaux innocents servent de boucs émissaires aux vices et aux défauts des hommes. Nous buvons de l'alcool, les animaux non: alors nous les imbibons d'alcool pour provoquer une cirrhose du foie. Nous nous droguons, les animaux non: alors nous les transformons en drogués. Nous souffrons d'insomnie à cause de nos excès quotidiens, les ani-

maux non: nous les forçons donc à rester éveillés jusqu'à en devenir fous. Nous souffrons de «stress» à cause de notre façon artificielle de vivre, les animaux non: nous les traumatisons donc pour les mettre dans un état de stress. Nous provoquons des accidents de voiture par incompetence ou imprudence, les animaux non: c'est pourquoi nous les attachons dans des véhicules que nous envoyons s'écraser contre les murs. Nous «attrapons» le cancer à cause d'une alimentation erronée, de l'ingestion de drogues toxiques, du tabagisme, de la pollution que nous avons provoquée nous-même: pourquoi infligeons-nous le cancer à des millions d'animaux et continuons-nous à les torturer, tout en les regardant mourir lentement sous l'effet de la maladie la plus cruelle produite quotidiennement par NOUS.

*«La chasse, c'est la guerre, au nom du sport. La vivisection, c'est la guerre, au nom de la science. La corrida, c'est la guerre, au nom d'affabulations délirantes.» (D<sup>r</sup> J.M. Kalmar)*

Je m'intéresse à votre revue bimensuelle et je souscris dès aujourd'hui un abonnement à

**FRIBOURG**

Un an   
Fr. 66.50

Six mois   
Fr. 37.-

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
NP et localité .....  
Signature .....

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement. Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à

**FRIBOURG**

35, rte de la Glâne  
1700 Fribourg



## Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «FRIBOURG illustré» à réception de cette carte, au prix de Fr. 66.50.

Offert par:

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
NP et localité .....

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

Bénéficiaire:

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
NP et localité .....

Envoyez ce coupon à:

**FRIBOURG**

Service des abonnements  
35, rte de la Glâne  
1700 Fribourg

## Morat: chevaliers du bon pain

C'est à Morat que la Confrérie des chevaliers du bon pain s'est réunie pour absoudre d'abord des préoccupations statutaires avant de fêter une volée de nouveaux chevaliers qui sont M<sup>me</sup> Ferdinand Baechler, Bulle; MM. Marcel Romanens, Rossens; Marcel Biolley, Le Mouret; Bernard Gaillet, Lugnorre; Paul Gutknecht, Ulmiz; et Arthur Sauterel, Tavel. M<sup>me</sup> Claudine Mayritsch, de Fribourg, se vit remettre quant à elle le diplôme de chevalier d'honneur, en reconnaissance des mérites acquis à la tête de la section féminine. La manifestation de Morat était présidée avec brio par M. Hilaire Deschenaux, d'Ursy, grand maître de la confrérie.

(Photo FI)



## Noces d'émeraude pour un couple de Grangettes

C'est au mois de septembre dernier que M. et M<sup>me</sup> Pierre Berset-Maillard, de Grangettes, ont fêté leurs quarante ans de mariage, entourés de leurs enfants et petits-enfants. FRIBOURG illustré adresse ses plus vives félicitations à ce couple et lui souhaite de vivre de longues années de bonheur.



## Parlons français

### Voire même

Voire, en son sens premier de vraiment (du latin *vera*, pluriel neutre), n'est plus guère en usage. Il s'emploie plutôt avec un sens ironique et dubitatif: C'est le plus grand écrivain de son époque. - Voire... (Ac.) Aujourd'hui, «voire» a le plus souvent le sens de «et même»: L'Académie peut se permettre des hardiesses, voire des fantaisies (H. Brémond).

«Voire même» n'était pas un pléonisme quand «voire» signifiait encore «vraiment». Mais aujourd'hui qu'il a pris le sens de «même», il vaut mieux éviter la répétition.

## TEMPS DE PAROLE

Il faudra bien, un jour, tracer le portrait de l'honnête homme. Du vrai et non pas de celui qui va répétant qu'il l'est, alors qu'il ment même devant un tribunal. On souhaiterait quelquefois que la justice soit capable de faire la différence entre celui qui a commis un délit et la personne qui cherche la vérité. C'est le sentiment de la majorité de la population.

Gé

### Solution du jeu «Mots croisés codés»

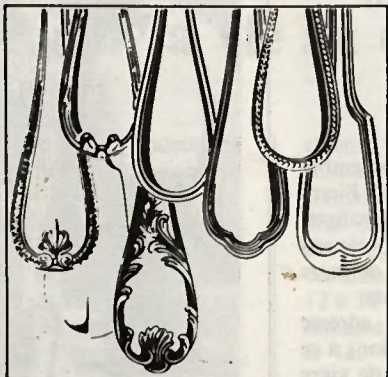
**Horizontalement:** 1. Gigantisme 2. Oriental 3. Os - Cène - Ni 4. Sac - Raffut 5. Snob - If 6. Ostensible 7. Ego - Cols 8. On - Uniaxes 9. Dédicace 10. Ozone - Erôs.

**Verticalement:** 1. GROSSOMODO 2. Sans - Nez 3. Go - Cote - Do 4. Arc - Béguin 5. Nier - Nonce 6. Tenais - la 7. Inefficace 8. St - Boxer 9. Manuelle 10. Elit - Esses.

## LE CHAT/ Les boîtes

© Chanceler 1979





# Christofle

Orfèvre à Paris

grauwiler  
MONTRES



fribourg  
BIJOUX

Av. de la Gare 7

Pour vos meubles... En toute confiance chez:



RENE SOTTAZ ET CIE LE MOURET 037 33 20 44-45

Celui qu'on préfère....  
le bon lait pasteurisé  
dans l'emballage  
de sa région

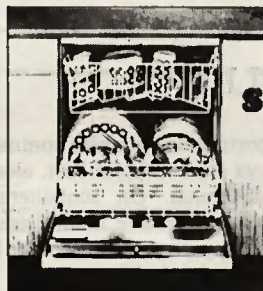


LE LAVE-VAISSELLE  
à encastrer

norme Suisse 55x76 cm.

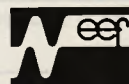
Electrolux  
GA 11

- capacité de 11 couverts
- adoucisseur incorporé
- très silencieux
- facile à installer



seulement  
FR. 1.690

votre magasin spécialisé



ENTREPRISES ELECTRIQUES  
FRIBOURGEOISES

Branchez-vous sur nous,  
nous connaissons la musique.



Les jeunes et nous, à la Banque Cantonale, nous sommes sur la même longueur d'ondes. Nous leur versons plus d'intérêts qu'à leurs parents. Ça fait plaisir à entendre, non?

Le peu que vous versez (sur votre argent de poche, votre bourse d'études ou votre paie d'apprenti) grossit un peu plus vite et tout aussi sûrement.

Les livrets d'épargne-jeunesse, c'est vraiment une belle invention. Chaque année, les Banques Cantonales leur bonifient plus de 60 millions de francs d'intérêts! Vous devriez en profiter aussi.

BANQUE DE L'ÉTAT  
DE FRIBOURG



Votre Banque Cantonale. Toujours à votre avantage.